



HAL
open science

La poésie au cycle 3

Sarah Sueur

► **To cite this version:**

| Sarah Sueur. La poésie au cycle 3. Education. 2012. dumas-00735227

HAL Id: dumas-00735227

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00735227v1>

Submitted on 25 Sep 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**MASTER 2 SMEEF
SPÉCIALITÉ « PROFESSORAT DES ÉCOLES »
ANNÉE 2011/2012
SEMESTRE 4**

INITIATION À LA RECHERCHE

MÉMOIRE

**NOM ET PRÉNOM DE L'ÉTUDIANT : SUEUR SARAH
SITE DE FORMATION : ARRAS
SECTION : M2 SMEEF spécialité professorat des écoles – groupe 3**

**Intitulé du séminaire de recherche : Lire et enseigner la Littérature de Jeunesse
Intitulé du sujet de mémoire : La poésie au cycle 3
Nom et prénom du directeur de mémoire : DELABY Hugues**

Direction

365 bis rue Jules Guesde
BP 50458
59658 Villeneuve d'Ascq cedex
Tel : 03 20 79 86 00
Fax : 03 20 79 86 01
Site web : www.lille.iufm.fr

Résumé et mots clefs :

Mots clefs : poésie à l'école, culture poétique, anthologie, stéréotypes, ressenti.

L'enseignement de la poésie à l'école est indubitablement un sujet qui laisse nombre de professeurs des écoles perplexes. Les activités de récitation et d'illustrations sont alors celles les plus fréquemment pratiquées en classe. Cependant, l'école ne serait-elle pas, pour la plupart des élèves, le premier lieu de rencontre, voir le seul, avec l'écrit poétique ?

Ainsi, l'école élémentaire aurait pour mission de permettre aux élèves de découvrir la poésie et de se construire une réelle culture autour de celle-ci. Pour cela, la fréquentation régulière de poèmes diversifiés, d'auteurs classiques et contemporains, devrait être instaurée dans toutes les classes. Quels sont alors les moyens qui s'offrent aux professeurs des écoles pour mettre en place des activités diversifiées autour de la poésie ?

En cela, l'étude de poèmes contenus dans des anthologies, et la diversité d'activités autour de celles-ci, permettraient une confrontation constructive et efficace aux textes poétiques. Des pistes pédagogiques à ce propos seront alors être proposées.

Table des matières

Remerciements.....	3
Préambule :.....	4
Introduction :.....	6
I – Historique sur « La place de la poésie à l'école » :.....	8
A – Étude des textes officiels depuis 1791 :.....	8
1 – De 1791 à 1995 :.....	8
a – Préambule :.....	8
b – Quelques dates :.....	9
2 – Après 1995 :.....	14
B – État des lieux de la place de la poésie dans les textes actuels :.....	15
1 – Dans les Instructions Officielles :.....	15
a – A l'école maternelle :.....	15
b – A l'école élémentaire :.....	16
2 – Dans la liste de référence des œuvres littéraires :.....	18
3 – Eduscol Mars 2004 : « la poésie à l'école ».....	19
C – Quelle place les professeurs des écoles laissent-ils réellement à la poésie au sein de leurs enseignements ?.....	21
1 – Quand, à quelle fréquence et comment la poésie apparaît-elle dans les apprentissages ?.....	22
2 – Pourquoi cette réticence face à l'enseignement de la poésie ?.....	23
3 – L'avis d'un expert :.....	23
a – La place de la poésie dans l'enseignement :.....	24
b – Le ressenti face aux poèmes :.....	24
II – Le ressenti face à la poésie : Une vision stéréotypée qu'il faut combattre.....	26
A – Le point de vue des adultes hors enseignement :.....	26
1 – L'école élémentaire : premier lieu de rencontre avec l'écrit poétique ?.....	26
2 – Un manque d'intérêt pour le texte poétique ou une peur ?.....	27
B – La perception de la poésie par les élèves :.....	28
1 – Une poésie rythmée par la rime :.....	28
2 – Une poésie « édulcorée » :.....	29
3 – Une poésie imaginaire :.....	29
C – Pour palier à ses difficultés : propositions d'activités par Jean-Pierre Siméon :.....	30
1 – La familiarisation avec la poésie par la lecture :.....	30
a – Lecture quotidienne :.....	30
b – Lecture hebdomadaire :.....	31
c – Affichage de textes poétiques :.....	31
d – Le fichier de poèmes :.....	31
e – La corbeille à poèmes :.....	31
2 – Dire de la poésie :.....	32
a – Récitation ou lecture poétique :.....	32
b – Proposition de quelques compétences possibles établies à partir de l'analyse des difficultés dans ce type d'oralisation :.....	32
3 – L'écriture de la poésie à l'école :.....	33
a – Le jeu d'écriture :.....	33
b – L'écriture de poèmes en classe :.....	33

c – Le rôle de l'enseignant :.....	33
III – Des pistes pédagogiques : enseigner la poésie à partir d'une anthologie :.....	35
A – Le choix du support :.....	35
1 – Un répertoire diversifié :.....	35
2 – Un répertoire aux textes complexes :.....	35
B – Qu'est ce qu'une anthologie :.....	36
C – Comment choisir son anthologie ?.....	37
1 – Créer une grille de sélection d'anthologie :.....	37
2 – La position de quelques éditeurs :.....	38
a – Gallimard jeunesse :.....	38
b – Bayard jeunesse :.....	38
c – Rue du monde :.....	40
D – Des pistes pédagogiques associées à l'étude d'anthologies au cycle 3 :.....	41
1 – Utiliser une anthologie pour « valider les objectifs de la construction d'une culture poétique » :	41
a – Présentation de l'oeuvre :.....	41
b – Piste pédagogique associée :.....	42
2 – Autour d'un éditeur : Rue du monde : validation de l'ensemble des objectifs relatifs à l'enseignement de la poésie pour construire sa culture poétique.....	47
a – Présentation des oeuvres :.....	47
b – Piste pédagogique associée :.....	50
Conclusion :.....	59
Bibliographie :.....	61

Remerciements

Je tiens à remercier ma directrice de séminaire, Madame Isabelle Olivier, ainsi que mon directeur de mémoire, Monsieur Hugues Delaby, pour leurs précieux conseils, leur soutien et pour la patience dont ils ont fait preuve envers moi.

Je remercie également les personnes de mon entourage qui ont accepté de répondre à mes nombreuses questions relatives à la poésie.

Enfin, je remercie les enseignants de l'école Jean Macet d'Achicourt et de l'école Raoul François d'Arras, pour avoir répondu à certaines de mes questions sur la poésie lors de mes stages durant l'année 2010/2011.

Préambule :

Ayant fait une Licence de Biologie, j'ai hésité dans un premier temps à traiter d'un thème de Biologie à l'école primaire. Cependant, j'ai passé le CRPE en 2009 et 2010 et j'avais choisi l'option littérature de jeunesse pour l'oral. Quelque peu frustrée par le fait que cette option ne soit plus proposée au concours, j'ai préféré m'orienter vers un thème de littérature de jeunesse pour mon mémoire qui me permettrait de mettre à profit mes connaissances dans ce domaine et de les approfondir.

Jusqu'alors, j'ai beaucoup travaillé sur le roman. Je voulais donc changer de registre et j'ai très vite pensé à la poésie. Ce qui peut sembler paradoxal car je n'ai moi-même pas bénéficié d'un apprentissage très poussé dans ce domaine. Je fais parti de ces personnes qui gardent un souvenir maussade de la « récitation » obligatoire à laquelle se joignait une activité d'illustration qui, certes permettait d'analyser le sens du poème, mais restait très superficielle. C'est justement cette méconnaissance de la poésie qui me pousse à traiter ce thème. En effet, lorsque j'aurai la chance d'enseigner, j'aimerais laisser à mes élèves une réelle culture poétique. La lecture de mon premier texte de fiche de lecture a alors été déterminante. En parcourant les différents textes relatifs à la poésie qui nous étaient proposés, j'ai été interpellée par une conférence, donnée par Jean-Pierre Siméon¹ en Janvier 2001 sur la poésie, qui m'a rassurée sur mon ignorance poétique et intriguée sur le fait d'enseigner la poésie à l'école. Après lecture de cette conférence, je me suis alors posée la question suivante : « Comment lire, dire et écrire de la poésie à l'école primaire ? ». J'ai alors entamé d'autres lectures. Mais c'est surtout la lecture d'un article du même auteur intitulé « La poésie c'est pas ce qu'on croit », publié en 2002 dans un ouvrage nommé La littérature dès l'alphabet de Henriette Zoughebi², relatif au choix des textes, qui m'a permis d'affiner ma problématique. En effet, l'école primaire est bien souvent l'un des seuls lieux où les enfants sont en contact avec l'écrit poétique. Ainsi, le rôle de l'enseignant du primaire ne consisterait pas juste à initier ses élèves à la poésie mais il viserait à créer une réelle culture poétique chez eux. J'ai alors pensé qu'il serait intéressant que, en fin de cycle 3, chaque élève ait à sa disposition un recueil présentant

¹SIMEON J-P., « Conférence sur la poésie », http://www.printempsdespoetes.com/pjs/PJ44_PJ685_ConfPoesi_pedagogieJPS.pdf, janvier 2004, p.27-45.

²SIMEON J-P., « La poésie c'est pas ce qu'on croit », *La littérature dès l'alphabet de ZOUGHEBI H.*, Gallimard Jeunesse, 2002.

l'ensemble du registre poétique. A noter que je me suis penchée plus particulièrement sur le niveau CM2 pour trois grandes raisons qui sont les suivantes :

- A ce stade de la scolarité, la lecture chez l'enfant est censée être bien affinée, ce qui permet de travailler sur des textes de plus en plus « complexes ».
- L'initiation à la poésie a déjà pu être effectuée lors des cycles précédents. Ainsi, les enfants possèdent déjà des connaissances sur la poésie, même superficielles, qui pourront servir de point de départ à ce projet.
- Il me semble important que les différents registres de la littérature soient bien maîtrisés en fin de cycle 3 pour pouvoir être approfondis au collège.

Cependant, n'ayant pas la chance d'effectuer des stages en école cette année, j'ai dû quelque peu modifier mon projet. En effet, la construction d'un recueil poétique aurait été intéressante si elle avait pu être mise en application. De ce fait, j'ai décidé de me pencher sur l'utilisation de l'anthologie en classe et ses intérêts pédagogiques dans la construction d'une culture poétique.

En conclusion, ma problématique serait : « Comment construire une réelle culture poétique chez des enfants de CM2 ? ».

Introduction :

« Qu'est ce que la poésie ? », est une question qui laisse souvent perplexe tant la diversité des écrits poétiques est grande. Il semblerait alors difficile de donner une définition formelle de celle-ci. Point de vue que partage Jean Pierre Siméon³ lorsqu'il avance que la poésie ne peut être définie au sens strict du terme. En effet, selon lui, la poésie est un mode particulier d'expression de la pensée et du monde qui constitue un répertoire très varié tant la diversité des formes poétiques est vaste (fables, poèmes, haïkus, etc.). Cependant, certains poètes et chercheurs ont essayé de donner une définition personnelle de la poésie.

Ainsi, pour Georges Jean⁴ : « Le langage poétique est un langage qui ouvre à l'enfant comme à l'homme la possibilité d'affronter, sans tricherie ni ruse, les grandes émotions, les passions fortes, mais également la douceur, la tendresse, l'humour, dans l'instant et au-delà de l'instant. ». Cette définition très personnelle est fondée sur le fait que la poésie permettrait de transcender les événements qui nous entourent, de les comprendre et de mieux les appréhender. Il s'agit alors d'une définition « psychique » de la poésie et de son « rôle ». Alors que Christian Posnialec lui s'attache surtout à des caractéristiques récurrentes de la « structure » du poème. Il expose alors quatre points qu'il pense être majoritairement présents dans l'ensemble des écrits poétiques :

- Les textes poétiques ne racontent pas une histoire mais prennent prétexte à une histoire pour raconter autre chose. L'auteur s'exprime alors directement.
- Le poème présente une vision du monde, il permet de le comprendre.
- Le poète utilise des figures de styles pour s'exprimer .
- Le poème présente une certaine musicalité par l'utilisation de procédés tels que la rime, l'allitération, la déformation des sons.

Il apparaît alors que la définition de la poésie est souvent personnelle, elle reflète l'idée que l'on s'en fait. Ainsi, pour moi la poésie est un moyen de communication différent qui joue avec le langage pour exprimer des émotions et donner sa perception de notre environnement. Je pense que la diversité de formes des textes poétiques est alors une source de richesses pour décrire et ressentir le monde qui nous entoure quand le langage

3 SIMEON J-P., « Conférence sur la poésie », http://www.printempsdespoetes.com/pjs/PJ44_PJ685_ConfPoesi_pedagogieJPS.pdf, janvier 2004

4 POSNIALEC C., *Aborder la poésie autrement*, Retz, 2011, p. 271-272.

courant ne peut le faire. La poésie est le reflet d'une pensée qu'un individu ne pourrait exprimer en utilisant les « règles habituelles » de l'usage de la langue.

Ainsi, selon moi, la construction d'une culture poétique réside surtout dans la rencontre fréquente avec des textes de formes, d'époques et aux thèmes différents. La construction d'une réelle culture poétique ne sera possible que si l'on prend conscience qu'il ne suffit pas de distribuer des textes poétiques « à la pelle ». C'est la réunion de différents « critères » qui permettra de tisser, tout au long de la scolarité, cette culture poétique :

- Permettre aux élèves de donner leur interprétation, leur ressenti face aux textes poétiques.
- Donner aux élèves une possibilité de choix des textes selon leur goûts, leurs envies.
- Confronter régulièrement les élèves à l'écrit poétique.
- Montrer que le langage poétique joue avec les mots de la langue française pour exprimer une vision du monde ou une émotion.
- Présenter des textes du patrimoine, c'est à dire, des auteurs dits classiques ainsi que des textes d'auteurs contemporains pour montrer que la poésie traverse les époques.
- Permettre la mémorisation de quelques textes.
- Offrir une diversité d'activités autour du texte poétique (oralisation, production, lecture)
- Mettre l'écrit poétique en relation avec les autres formes d'arts visuelles et arts du langage.
- Créer des mises en réseau de textes poétiques mais aussi des mises en réseau de textes d'un même auteur pour montrer qu'un poète a un univers.
- Lutter contre les « idées-reçues » des élèves en présentant la diversité des formes de textes poétiques et la diversité des thèmes abordés.

Une première partie, présentera l'historique de la place de l'enseignement de la poésie à l'école et dans les classes. Une seconde partie, aura pour but de connaître le ressenti de la « population » face aux textes poétiques. Une dernière partie, permettra de montrer que l'utilisation de l'anthologie en classe, au cycle 3, peut permettre une réelle construction de la culture poétique.

I – Historique sur « La place de la poésie à l'école » :

A – Étude des textes officiels depuis 1791 :

1 – De 1791 à 1995 :

a – Préambule :

Dans cette partie, j'ai basé mes recherches sur l'étude de trois volumes à propos de l'évolution de l'enseignement du français du XVIIIème siècle jusqu'à la fin du XXème siècle⁵.

Il s'agit ici d'effectuer un état des lieux des textes officiels et non des courants pédagogiques. Les documents utilisés ne sont donc pas des témoignages mais des documents informatifs à propos de ce qui était préconisé à l'époque par rapport aux enseignements et notamment à celui du français. Ces documents donnent uniquement les orientations pédagogiques souhaitées par les politiques et les « ordres » de l'époque.

Tout d'abord, l'État porte un intérêt particulier à l'enseignement en terme de contrôle à partir de la Révolution française, soit à la fin du XVIIIème siècle. Cependant, on remarque au fil du temps que ce contrôle reste incomplet tant les institutions religieuses « luttent » pour leur propre système éducatif en parallèle.

C'est au cours du XIXème siècle que le pouvoir de l'État sur le système éducatif s'affirme. En effet, à partir de cette époque, l'école n'a plus le seul but d'éduquer et d'instruire, elle examine et donne aussi des diplômes (par exemple le baccalauréat est créé au cours du XIXème siècle.). Ainsi, la mise en place des examens par l'État lui confère un pouvoir de contrôle indirect sur l'enseignement privé.

Cependant, pendant une longue période, l'État s'intéresse essentiellement aux enseignements secondaire et supérieur. Ainsi, jusqu'à l'empire, ce sont les textes des frères, comme ceux de Jean-Baptiste De La Salle, qui nous éclairent.

5 CHERVEL A., *L'enseignement du français à l'école primaire – Textes officiels Tome 1 : 1791-1879*, Economica, 1992
CHERVEL A., *L'enseignement du français à l'école primaire – Textes officiels Tome 2 : 1880-1939*, Economica, 1995
CHERVEL A., *L'enseignement du français à l'école primaire – Textes officiels Tome 3 : 1940-1995*, Economica, 1995

De plus, pendant de nombreuses années encore, « l'instituteur est soumis à trois autorités officielles » que sont le recteur, le préfet et l'évêque. Et si le recteur détient le contrôle pédagogique, l'évêque, par le biais des curés, garde un droit de contrôle sur les contenus et les modalités pédagogiques des enseignements. Par exemple, malgré l'insistance des inspecteurs à ce sujet lors de l'établissement de la loi Falloux en 1850, les enseignements catholiques s'effectuent encore dans la langue locale de chaque région. Il faudra attendre les lois laïques de Jules Ferry pour que cette « habitude » prenne fin et que l'utilisation de la langue française à l'école se généralise.

Donc, jusqu'en 1880, les « programmes » du français à l'école primaire, sont en partie régis par le clergé. Or, on peut penser qu'à l'époque poésie et religion ne vont pas de pair, ce qui pourrait en partie expliquer la présence quasi nulle de la poésie dans ces textes officiels. Et, si celle-ci réussit tardivement à se faire une place sur les bancs de l'école, elle n'est alors pas considérée à sa juste valeur.

Enfin, après 1880, les lois de Jules Ferry ont permis de renouveler les programmes de l'enseignement primaire. La littérature s'ouvre alors aux enfants et a pour but de développer leur esprit critique et de construire leur culture. Si, au début, la récitation reste de mise, les pédagogues s'interrogent de plus en plus sur le lien qui existe entre poésie et langue française. Ainsi, la poésie trouvera sa place au sein de l'enseignement de la langue française et les activités qui lui sont consacrées seront de plus en plus variées.

b – Quelques dates :

- **1843** : Première apparition de la poésie dans les textes. Les activités principales qui lui sont alors associées sont la récitation et la mémorisation.
- **1847** : La mémorisation des textes influencerait le goût des enfants. De plus, les textes insistent sur le fait que la récitation permet de s'exercer à une « bonne » prononciation.
- **31 Juillet 1851** : Les programmes rappellent qu'il est important de travailler la mémorisation des textes et leur récitation pour améliorer la prononciation. Le nombre de leçons de récitation par semaine est défini, les élèves ont alors trois leçons d'une heure par semaine.
- **13 Septembre 1852** : L'État demande aux éditeurs d'établir un premier recueil mais

celui-ci est en grande partie constitué de « poésies » qui s'apparentent plutôt à des chants populaires.

- **10 Juillet 1868** : Dans les textes, le terme « récitation » est remplacé par « exercices de mémoire ». Cependant les activités liées aux textes en vers et en prose restent les mêmes.
- **5 Août 1872** : Les textes officiels préconisent « d'étudier » des auteurs du XVIIème siècle, la question du choix des textes apparaît alors.
- **30 Novembre 1879** : Dans les programmes des examens des maîtresses remplaçantes, il est dit qu'elles doivent maîtriser les formes particulières de la poésie et les règles de versification. Pour la première fois, la place des maîtres dans l'enseignement de la poésie est évoquée.

Ainsi, la seconde moitié du XIXème siècle marque l'entrée de la poésie dans les textes officiels de l'école primaire. Cependant, les activités proposées sont très peu diversifiées. En effet, seules la récitation et la mémorisation sont proposées aux élèves mais aucune activité sur la compréhension n'est abordée. La poésie est alors utilisée comme un outil servant à améliorer la mémoire et la prononciation des élèves.

- **4 Février 1880** : Création d'un concours de récitation.
- **18 Octobre 1881** : Les exercices de mémoire ont un double rôle : immortaliser des textes classiques en mémoire, donc travailler sur la culture littéraire des enfants ; entraîner à mieux lire car on pensait à l'époque que « lire bien passe par réciter bien ».
- **27 Avril 1882** : Pour les cours élémentaire (7 à 9 ans) : les activités restent des exercices de mémoire et de récitation de poésies « simples » en vers. Pour les cours moyens (9 à 11ans) : les activités sont identiques, cependant aux poésies en vers s'ajoutent des textes en prose.
- **21 janvier 1893** : Une liste des auteurs « à faire lire » est éditée. Les textes préconisent alors l'étude d'auteurs du XIXème siècle, donc contemporains.
- **4 Août 1905** : Les textes n'évoluent toujours pas...
- **26 Janvier 1909** : Les activités sont toujours identiques cependant les textes insistent sur le travail de l'intonation.
- **Mai 1910** : Il est ici question du choix des textes. Pour la première fois, il est indiqué que le texte doit susciter un plaisir de lecture chez l'enfant. Pour cela les programmes

préconisent une proximité avec le monde enfantin dans les thèmes choisis.

- **25 Octobre 1910** : La récitation est au programme du concours d'admission à l'école normale.
- **5 Août 1915** : La récitation est au programme du brevet élémentaire.
- **19 Juillet 1917** : La récitation est au programme du certificat d'étude.
- **30 Septembre 1920** : Le temps alloué à la récitation par semaine est diminué, les élèves n'ont plus qu'une heure de récitation hebdomadaire.
- **23 Février 1923** : Pour les élèves de cours préparatoire (6-7ans), la récitation est associée à des exercices de prononciation et de vocabulaire. Le travail du vocabulaire permet une première étude des textes avec les élèves. Pour les élèves du cours élémentaire (9-11ans) et de cours moyen (11-13ans), la récitation devient « expressive ». Cela implique que les élèves étudient et s'approprient les textes. La notion de compréhension, de perception est sous-entendue pour la première fois.
- **20 Juin 1923** : La notion de la difficulté des textes poétiques choisis est soulevée. Les programmes préconisent alors de choisir des textes adaptés à l'âge des enfants dès le cours préparatoire. De plus, les modalités d'apprentissage des récitations sont un peu plus détaillées qu'auparavant. En effet, au cours préparatoire, les élèves apprennent des textes courts grâce à l'écoute. L'enseignant commence à lire de la poésie à ses élèves. Au cours élémentaire, les textes sont lus par les élèves dans les manuels. Et au cours moyen, les élèves apprennent des textes en prose car selon les pédagogues, les élèves de CM sont assez matures pour apprendre des textes moins rythmés. Ils pensaient en effet que le rythme des textes en vers facilitait la mémorisation.
- **1er février 1924** : La récitation dite expressive entre au programme du certificat d'étude primaire.
- **3 Mai 1935** : L'État décide de célébrer le cinquantième de la mort de Victor Hugo. Pour cela, la participation des écoles primaire est sollicitée. En effet, il est demandé aux enseignants de travailler sur l'œuvre de Victor Hugo dans leur classe à cette occasion. Ici il ne s'agit pas juste de réciter ses textes mais de les étudier et de les analyser. De plus, un recueil sur son œuvre est évoqué, ce qui sous entend que le recueil est devenu un outil à part entière de l'enseignement de la langue française.
- **20 Septembre 1938** : Les textes du XVIIIème sont de nouveau présents dans les programmes. La récitation est toujours l'activité principale en poésie. Mais, les textes

indiquent que celle-ci doit être préparée avec les élèves (explication du vocabulaire, du rythme, de l'intonation et de la prononciation). Cependant il est noté que le vocabulaire du texte doit être simple pour permettre à l'élève de développer sa pensée. Enfin les élèves doivent lire de la poésie aussi pour leur plaisir.

Fin XIXème, début XXème, la poésie s'inscrit doucement dans l'enseignement de la langue française. En effet, si la récitation reste l'activité principale en poésie, elle ne représente plus au début du XXème siècle un enseignement à part entière. De plus, la notion de plaisir devient une des priorités dans le choix des textes poétiques. Enfin, l'enseignant commence à s'impliquer activement, par des lectures orales, dans l'apprentissage des poèmes.

- **14 Septembre 1940** : Lecture et récitation de textes en vers et en prose sont au programme de l'enseignement primaire.
- **16 Août 1941** : Les programmes se précisent encore sur l'enseignement de la poésie et les activités qui lui sont associées. Pour le cours préparatoire, la récitation de courts poèmes est précédée par un travail sur le vocabulaire et l'intonation. De plus, l'enseignant offre des lectures de poèmes aux élèves et ceux-ci doivent ensuite en faire un résumé. Ceci indique que les pédagogues s'intéressent à la perception que les élèves se font d'un poème. Pour le cours élémentaire et de cours moyen, c'est la récitation expressive de courtes poésies qui est travaillé. Ainsi, on s'intéresse au ressenti des élèves face aux poèmes en leur permettant de l'exprimer pendant la récitation.
- **16 février 1942** : A l'occasion de la fête des mères, l'État propose aux écoles un concours de lecture de poèmes. Les élèves sélectionnés auront le plaisir de présenter leurs poèmes à la radio. Ceci montre que l'État s'intéresse à l'enseignement de la poésie à l'école même si, encore une fois, il réduit celui-ci à la récitation.
- **5 Mars 1942** : Il est demandé aux enseignants de sélectionner des textes poétiques moins « niais » c'est à dire des textes moins enfantins. Pour la première fois la notion de culture littéraire est abordée. En effet, en indiquant des précisions sur le choix des poèmes, les pédagogues veulent montrer que l'école a pour rôle d'initier les élèves au « goût littéraire » et à « la connaissance des grands écrivains français ».
- **17 Octobre 1945** : Si les activités sur la poésie ne diffèrent pas de celles proposées en 1945, les textes officiels insistent sur le fait que les poèmes étudiés devront appartenir aux

œuvres des grands auteurs français.

- **30 Octobre 1947** : Pour la première fois, il est indiqué que les élèves doivent avoir une anthologie personnelle. Cependant, celle-ci n'est pas manuscrite. Elle doit être « inscrite en mémoire ».
- **29 Décembre 1956** : On supprime les devoirs à la maison sauf les leçons. Ainsi, la mémorisation de quelques courts poèmes est encore possible.
- **1972** : Les textes insistent de plus en plus sur le pouvoir du langage des poèmes et les émotions qu'ils suscitent. On cherche à montrer aux élèves que la poésie fait aimer la langue et est un moyen de communication non conventionnel. La notion de l'esthétique des textes est initiée.
- **18 Mars 1977** : L'expression des émotions, après écoute d'une lecture de poème, devient l'activité principale au cours préparatoire.
- **7 Juillet 1978** : Le plaisir à lire de la poésie devient une priorité. En effet, les programmes préconisent que le choix des textes soit personnel. Les élèves choisissent leurs textes selon leurs goûts, leurs envies. Enfin le travail en groupe est évoqué pour la première fois pour l'activité de mémorisation. Cela permettrait aux élèves d'améliorer leur prononciation, leur rythme par l'échange entre pairs.
- **13 Juillet 1979** : La poésie est qualifiée de jeu verbal pour lequel imaginaire et sensibilité sont des atouts primordiaux. Les élèves devront se constituer, au cours de leur scolarité, une petite anthologie personnelle.
- **16 Juillet 1980** : Si les textes officiels sur l'enseignement de la poésie à l'école sont identiques, les élèves doivent pouvoir se constituer, au cours de leur scolarité, une anthologie personnelle.
- **15 Mai 1985** : Les programmes insistent maintenant sur le fait que la poésie doit être une activité fréquente pour que l'élève puisse se constituer sa propre anthologie. Pour le cours préparatoire, les jeux poétiques sont évoqués. Pour les cours élémentaire et moyen, la création par l'écrit de textes poétiques est introduite.
- **1990** : Le rapport Migeon sur l'enseignement de la lecture à l'école fait état des difficultés de celui-ci. Ainsi, à la suite de ce rapport, des plans de lecture sont proposés et la poésie fait partie intégrante de ceux-ci.
- **1992** : Il est préconisé que l'enseignant propose beaucoup de « lectures offertes » de poèmes. Puis on insiste sur le fait qu'un travail sur le ressenti, la compréhension face aux

textes poétiques soit engagé après ces lectures.

- **1er Septembre 1995** : Projet de programme dans lequel mémorisation, récitation, jeux poétiques, création de textes, correspondance avec d'autres formes d'expression et découverte de textes d'auteurs classiques sont les activités principales.

Ainsi, durant la seconde moitié du XXème siècle, la poésie a trouvé une place à part entière au sein des enseignements à l'école primaire. Les activités qui lui sont associées se sont diversifiées (mémorisation, récitation, écriture de textes, travail sur le ressenti, interdisciplinarité avec les arts...). De plus, le rôle de l'enseignant dans cet apprentissage devient de plus en plus important. Il doit, dès le cours préparatoire, faire découvrir des poèmes aux élèves par des lectures offertes. Enfin, il doit permettre aux élèves de choisir leurs textes selon leurs envies. La notion de plaisir est alors mise en avant et un travail sur le ressenti personnel face aux poèmes est engagé.

2 – Après 1995 :

Si les années 90 ont marqué un tournant dans l'enseignement de la poésie à l'école, ce sont les programmes de 2002 qui officialisent la place de celle-ci au sein des apprentissages.

D'une part, les programmes intègrent l'enseignement de la poésie au même titre que celui de tout autre genre littéraire en proposant des activités pour chaque cycle. D'autre part, une liste officielle d'œuvres pour les cycles 2 et 3, dans laquelle une rubrique poésie apparaît, est publiée. Puis, en 2004, un document sur l'enseignement de la poésie est mis en ligne sur Eduscol. Celui-ci présente différentes activités possibles en classe, en lien avec la liste d'œuvres et définit plus précisément les enjeux de la poésie. Par la suite, dans les programmes de 2008, la poésie est considérée comme « art du langage » et constitue l'un des six domaines artistiques de l'école primaire au même titre que la littérature. Enfin, ces programmes de 2008 insistent sur le fait que chaque élève doit pouvoir se construire une culture littéraire commune par le biais de rencontres avec des textes dits « classiques » et des textes contemporains.

Ainsi, au XXIème siècle, la poésie a trouvé sa place au sein des enseignements. Elle est un art du langage à part entière et doit faire partie de la culture littéraire des élèves.

De nombreuses activités lui sont alors associées même si la récitation n'est pas abandonnée.

B – État des lieux de la place de la poésie dans les textes actuels :

1 – Dans les Instructions Officielles :

a – A l'école maternelle :

Au cycle 1, la poésie est utilisée comme un moyen de découvrir l'écrit et plus particulièrement les genres littéraires.

Ainsi, en fin de cycle 1, il est dit que l'élève devra être capable de « connaître quelques textes du patrimoine ». On peut donc supposer que parmi ces « textes du patrimoine » on peut compter des textes poétiques (comptines, poèmes...). Il n'existe cependant pas de liste de référence d'ouvrages comme pour les cycles 2 et 3. « Les repères pour organiser la progressivité des apprentissages à l'école maternelle », expriment alors de manière un peu plus précise les compétences que les élèves devront acquérir par rapport à la poésie durant le cycle1. Le genre poétique est alors évoqué à plusieurs reprises dans la rubrique « S'approprier le langage ». En effet, pour les trois sections, les élèves doivent être capable de dire des comptines ou des poèmes , mais aussi de les écouter, et en grande section d'être capable d'exprimer sa pensée relativement à un poème. Puis dans la rubrique « Se familiariser avec l'écrit », il est préconisé de faire en sorte que les élèves connaissent quelques textes du patrimoine (sous-entendu des textes poétiques également).

Enfin, dans la rubrique « Se préparer à apprendre à lire et à écrire », les textes poétiques (plus particulièrement les comptines) sont utilisés comme outils pour développer l'écoute et la parole des élèves.

b – A l'école élémentaire :

	Au cycle 2	Au cycle 3
Langage oral	<p>Au CP : « Réciter des comptines ou de courts poèmes (une dizaine) en ménageant des respirations et sans commettre d'erreur (sans oubli ou substitution). »⁶</p> <p>Au CE1 : « Réciter des textes en prose ou des poèmes (une dizaine) en les interprétant par l'intonation. »⁷</p>	« Dire sans erreur et de manière expressive des textes en prose ou poèmes (une dizaine). » ⁸
Littérature	« La lecture de textes du patrimoine et d'œuvres destinés aux jeunes enfants, dont la poésie, permet d'accéder à une première culture littéraire. » ⁹	<p>« Le programme de littérature vise à donner à chaque élève un répertoire de références appropriées à son âge, puisées dans le patrimoine et dans la littérature de jeunesse d'hier et d'aujourd'hui ; il participe ainsi à la constitution d'une culture littéraire commune. »¹⁰</p> <p>Au CE2 : « Établir des relations entre des textes et des œuvres : même auteur, même thème, même personnage, etc... »¹¹</p> <p>Au CM2 : « Rapprocher des œuvres littéraires à l'oral et à l'écrit / Expliciter des choix de lecture, des préférences. »¹²</p>
Écriture/Rédaction	Au CE1 : « Copier, avec soin, en respectant la mise en page, un texte en prose ou	Au CE2 : « Copier, avec soin, en respectant la mise en page, un texte en prose ou

6 « Numéro hors série : Horaires et programmes d'enseignement de l'école primaire », *B.O* numéro 3, 19 juin 2008, p. 31

7 *Ibid.*, p. 31.

8 *Ibid.*, p. 34.

9 *Ibid.*, p. 17.

10 *Ibid.*, p. 31.

11 *Ibid.*, p. 35.

12 *Ibid.*, p. 35.

	poème appris en récitation ; réaliser un dessin pour l'illustrer. » ¹³	poème appris en récitation. » ¹⁴ Au CM2 : « Écrire un texte de type poétique en obéissant à une ou plusieurs consignes précises. » ¹⁵
Histoires des arts		« Les arts du langage : littérature, poésie » ¹⁶ A partir des temps modernes, une poésie doit être présentée pour chaque période historique. ¹⁷
Culture humaniste	Palier 1 du socle commun : « L'élève est capable de dire de mémoire quelques textes en prose ou poèmes courts. » ¹⁸	Palier 2 du socle commun : «L'élève est capable de dire de mémoire, de façon expressive une dizaine de poèmes et de textes en prose. » ¹⁹

Tableau récapitulatif des instructions officielles relatives à l'enseignement de la poésie en école élémentaire.

A l'aide de ce tableau, on se rend compte que l'enseignement de la poésie à l'école élémentaire a évolué. En effet, la poésie est maintenant présente dans différents domaines et n'est plus « exclue » dans le domaine de la récitation. Elle s'inscrit alors dans l'étude de la langue et des arts langagiers.

De plus, bien que le BO de 2008 ne les détaille pas, plusieurs activités y sont rattachées. Ainsi, la récitation n'est pas abandonnée mais son objectif premier n'est plus seulement la mémorisation. Elle contribue au développement du langage et permet une interprétation des textes poétiques par la mise en voix de ceux-ci. Dans le domaine de l'écrit, la production de courts textes poétiques apparaît au cycle 3, la poésie n'est plus seulement lue ou oralisée.

Enfin, le BO de 2008 insiste sur le fait que la poésie est inscrite dans la culture littéraire que l'école doit permettre aux élèves de construire. Elle est alors reliée à différents

¹³ *Ibid.*, p. 31.

¹⁴ *Ibid.*, p. 35.

¹⁵ *Ibid.*, p. 35.

¹⁶ *Ibid.*, p. 26.

¹⁷ *Ibid.*, p. 26.

¹⁸ *Ibid.*, p. 20.

¹⁹ *Ibid.*, p. 28.

domaines artistiques pour permettre aux élèves de découvrir la poésie sous toutes ses formes. Cette culture doit être à la fois commune (des lectures offertes de l'enseignant) et personnelle (un choix des textes par les élèves). L'objectif final étant que chaque élève ait pu constituer, au cours de sa scolarité, une anthologie personnelle de textes poétiques du patrimoine. Ces textes devant appartenir à la fois à des auteurs classiques et à des auteurs contemporains.

Le BO de 2008 remet au goût du jour la poésie en permettant de montrer aux élèves qu'elle appartient aux arts du langage et qu'elle n'est pas une littérature ancienne. D'autres documents, liste de référence des œuvres littéraires et documents Eduscol, permettent alors de détailler les possibilités d'enseignement dans le domaine de la poésie.

2 – Dans la liste de référence des œuvres littéraires :

Depuis 2002, il existe une liste de référence des œuvres littéraires pour le cycles 2²⁰ et le cycle 3²¹. Ces listes ne constituent pas « une fin en soi », mais elles permettent aux professeurs des écoles de trouver facilement des œuvres supports de leur enseignement.

Dans ces deux listes, une des catégories est consacrée à la poésie. Lorsque l'on regarde les ouvrages proposés pour celle-ci, on s'aperçoit très rapidement qu'il s'agit en grande partie de recueils et d'anthologies. Ainsi, ces deux types d'ouvrage poétique restent les plus usités dans le milieu scolaire.

Les éditeurs proposant des anthologies et des recueils sont alors très nombreux. Cela permet d'offrir un large choix de supports aux enseignants. En effet, la mise en page et le format des ouvrages poétiques étant différents d'un éditeur à l'autre, l'enseignant aura le choix des supports en fonction des activités qu'il voudra mettre en place.

Enfin, on remarque que ces ouvrages proposent des textes d'auteurs classiques (René Char, Paul Eluard...) mais aussi d'auteurs contemporains.

En conclusion, les listes de référence des œuvres littéraires répondent aux attentes du BO vis à vis de la poésie. En effet, elles proposent des ouvrages permettant aux élèves de découvrir la poésie sous toutes ses formes, à travers toutes les époques et selon des

20 http://media.eduscol.education.fr/file/Litterature/58/0/La_litterature_a_1_ecole_liste_de_reference_C2_110323_171580.pdf

21 http://media.eduscol.education.fr/file/Litterature/58/2/La_litterature_a_1_ecole_liste_de_reference_C3_110323_171582.pdf

thèmes diversifiés. Cette liste peut alors servir de base à un enseignant pour permettre à ses élèves de se construire une culture littéraire de la poésie. Pour cela, il suffit de « picorer » dans ces différents ouvrages pour présenter les différents types de textes poétiques. L'enseignant peut constituer une petite collection d'ouvrages poétiques à partir de ces listes pour permettre à ses élèves de nourrir leur propre anthologie.

3 – Eduscol Mars 2004 : « la poésie à l'école »

En Mars 2004, une commission a travaillé sur l'enseignement de la poésie, de là est né un document, consultable sur le site Eduscol, intitulé « La poésie à l'école »²².

Ce document décrit alors l'enseignement de la poésie comme une approche différente de la langue qui permet de jouer avec les mots et avec laquelle on peut déroger aux règles de syntaxe, de grammaire... La poésie est alors considérée comme l'art de jouer avec les mots pour exprimer une pensée, un état, un constat sociétal. En cela, elle permet d'aborder des thèmes très divers.

De plus, en surmontant les mots et leur apparente difficulté, la poésie est un moyen efficace de développer la compréhension des élèves.

Ce document indique alors que l'école doit permettre aux élèves de se construire une culture poétique à la fois par la diversité des textes étudiés (dans leur forme, leur thème) mais aussi dans la régularité de la confrontation à ces textes. Pour cela, il est conseillé aux enseignants de proposer régulièrement des activités diversifiées autour des textes poétiques tout en laissant le choix de ceux-ci à leurs élèves.

Ce document d'aide à l'enseignement a aussi pour avantage de donner des exemples d'activités en corrélation avec les œuvres poétiques des listes de référence.

En conclusion, ce document peut servir de « guide » en permettant à des enseignants qui ne se sentent pas à l'aise dans le domaine de la poésie de comprendre ses enjeux et de se rendre compte que la récitation n'est pas le seul recours à l'étude de la poésie.

Après l'étude de ces différents documents, j'ai créé un tableau pour chaque cycle permettant de mettre en relation les objectifs de l'enseignement de la poésie (par rapport au

22 http://media.eduscol.education.fr/file/ecole/86/1/dossier-poesie_113861.pdf

lire-dire-écrire) et les activités qu'il est possible de leur associer à l'école élémentaire.

Au cycle 2	Objectifs	Activités
<i>Lire (écouter et observer)</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Être attentif à l'écoute des textes poétiques. - Découvrir le patrimoine culturel de la poésie. - Se familiariser avec le langage poétique. - Observer la disposition du texte - Mettre en rapport le texte avec une image 	<ul style="list-style-type: none"> - Lecture offerte de poèmes par l'enseignant. - Écoutes d'enregistrements. - Lecture par des élèves de cycle 3 - Échanges entre pair pour comprendre. - Voir les poèmes pendant qu'ils sont lus - Calligrammes et calligraphie - Voir l'illustration du poème pendant la lecture.
<i>Dire</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Mémoriser. - Interpréter le texte poétique par la mise en voix. 	<ul style="list-style-type: none"> - Réciter individuellement. - Réciter en groupe (jeux de rôle). - Dire en changeant les intonations. - Dire en musique (avec des instruments).
<i>Écrire</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Écrire un court poème. - Exprimer une émotion par des mots. 	<ul style="list-style-type: none"> - Copie de poèmes appris et choisis dans le cahier de poésie (=anthologie personnelle) - A partir de l'étude d'un tableau en art visuel. - A partir d'une écoute musicale - A partir d'un procédé d'écriture (calligrammes par exemple)

Au cycle 3	Objectifs	Activités
Lire (écouter et observer)	<ul style="list-style-type: none"> - Côtayer le langage poétique fréquemment et s'en imprégner. - Se construire une culture poétique. - Découvrir les différentes formes de poésie. - Faire des choix personnels. - Discerner l'implicite de l'explicite. 	<ul style="list-style-type: none"> - Lire régulièrement des écrits poétiques choisis (dans une anthologie, une boîte à poème...). - Écouter des enregistrements. - Lectures offertes par l'enseignant ou un élève. - Étudier différentes formes de poèmes. - Débattre sur la compréhension d'un poème. - Exprimer son ressenti par les arts visuels.
Dire	<ul style="list-style-type: none"> - Mémoriser. - Maîtriser sa prononciation et son rythme. 	<ul style="list-style-type: none"> - Apprendre à dire sans lire. - Dire à plusieurs. - S'entraîner puis dire.
Écrire	<ul style="list-style-type: none"> - Écrire en respectant une consigne précise. - Mobiliser son imagination et son vocabulaire. - Se constituer une anthologie. 	<ul style="list-style-type: none"> - Écrire « à la manière de ». - Jeux poétiques sur la langue. - Écrire à partir d'une œuvre visuelle. - Écrire individuellement/collectivement. - Copier des textes choisis, appris ou non.

C – Quelle place les professeurs des écoles laissent-ils réellement à la poésie au sein de leurs enseignements ?

Pour répondre à cette question, je me suis inspirée à la fois d'une étude effectuée dans les années 90, relatée par Jean Luc Gaudet²³ ; et de discussions que j'ai pu avoir avec des enseignants et de futurs enseignants (étudiants en master SMEEF).

²³GAUDET J-L., « La poésie à l'école, à quoi ça rime », *Enseigner la poésie ? Presses universitaires de Lyon, collection « IUFM »*, 1995, p. 37 à 65

1 – Quand, à quelle fréquence et comment la poésie apparaît-elle dans les apprentissages ?

D'après l'étude effectuée dans les années 90, le nombre de séances consacrées à la poésie par semaine est compris majoritairement entre 1 et 3 et la durée moyenne de celles-ci le plus fréquemment est de 15 à 30 minutes. Ce sont majoritairement les enseignants qui proposent et lisent les textes poétiques à leurs élèves. On remarque également que les activités de création et la récitation sont les plus répandues. Et dans 75% des cas, la récitation aboutit à une évaluation qui se base essentiellement sur la mémorisation, l'intonation et la prononciation. Les activités créatrices semblent nombreuses mais ne s'effectuent pas nécessairement en corrélation avec d'autres domaines artistiques. Enfin, il apparaît que la plupart des enseignants sélectionnent des textes poétiques d'auteurs dits « classiques » et très peu d'auteurs contemporains. Ainsi, dans les années 90, la poésie continue à être assimilée en grande partie à l'activité de récitation et est très peu présente dans les classes.

Or, depuis les années 90, les programmes se sont précisés quant à l'enseignement de la poésie à l'école et les activités qui lui sont associées se sont diversifiées. Alors, qu'en est-il de l'enseignement de la poésie à l'école à l'heure actuelle ? Lors des trois stages que j'ai pu effectuer pendant ma première année de master, je me suis aperçue qu'aucun moment de poésie n'était prévu dans l'emploi du temps des classes. En questionnant les enseignants qui m'accueillaient, il s'est avéré que ceux-ci ne pratiquaient pas régulièrement la poésie et que leurs activités se cantonnaient surtout à la récitation/illustration associées à quelques jeux poétiques d'écriture ponctuels. En questionnant mes camarades du master, je me suis rendue compte que beaucoup d'enseignants hésitaient encore à pratiquer l'enseignement de la poésie en classe.

J'ai alors demandé leur ressenti à mes camarades du master qui m'ont avoué eux-mêmes ne pas être très à l'aise avec ce domaine littéraire. Ils m'ont alors fait part de leur réticence à pratiquer d'autres activités que la récitation/illustration.

Pourquoi, alors que les programmes ont intégré la poésie aux enseignements, beaucoup d'enseignants rebutent-ils toujours à la pratiquer ?

2 – Pourquoi cette réticence face à l'enseignement de la poésie ?

Après discussion avec mes pairs, il apparaît que cette réticence à enseigner la poésie réside en grande partie sur le fait que les enseignants et futurs enseignants pensent ne pas maîtriser eux-mêmes ce domaine. Ils ne se sentent alors pas capable de transmettre de réelles connaissances à leurs élèves. L'activité de récitation reste alors un moyen rassurant de pratiquer la poésie en classe. En effet, ils pensent qu'il est nécessaire d'être « expert » dans le domaine de la poésie pour proposer des activités portant sur le ressenti, la compréhension et la forme des textes poétiques. Or, ces connaissances leurs paraissent soit trop lointaines soit incomplètes pour permettre la transmission de savoirs poétiques. Ils ont tendance à « idéaliser » la poésie comme étant un art de l'imaginaire soumis à des règles strictes de versification.

La plupart des étudiants du master soulignent alors le manque de formation sur l'enseignement de la poésie durant leurs années d'études. Ainsi, la majorité d'entre eux ne connaissent pas les différents outils proposés aux enseignants pour les accompagner dans la mise en place de séquence de poésie.

Une autre raison évoquée, en lien avec le manque de formation, est que ces futurs enseignants ont peur d'ennuyer leurs élèves. Cette peur réside alors dans le fait qu'eux mêmes à l'école n'ont pas bénéficié d'un enseignement très diversifié à propos la poésie. Ces étudiants confessent avoir surtout appris des textes d'auteurs « anciens » ce qui a engendré chez eux l'idée que la poésie est un art littéraire dépassé qui n'a plus lieu d'être. La majorité d'entre eux ne peut d'ailleurs pas citer un poète contemporain.

3 – L'avis d'un expert :

Jean-pierre Siméon, montre que les stéréotypes de l'enfant ne font bien souvent que refléter la perception que l'enseignant ou l'adulte a de la poésie. Ainsi ces stéréotypes vont entraîner des difficultés quand à la manière d'introduire la poésie en classe. Jean-Pierre Siméon soulève alors deux problèmes majeurs suscités par ces stéréotypes.

a – La place de la poésie dans l’enseignement :

Tout d’abord, le fait que la poésie soit perçue comme un écrit de l’imaginaire uniquement la classe au rang de divertissement. La poésie ne traitant pas directement de la réalité, elle n’aurait alors pas de place légitime à l’école. On pourrait alors s’en servir soit comme d’un « bouche trou » quand un temps de latence se présenterait entre deux disciplines dites fondamentales soit comme d’un moment de détente dans la journée. Or, d’après Jean-Pierre Siméon, la poésie est l’essence même du réel et devrait donc être intégrée aux autres disciplines. Elle est, selon lui indispensable à la construction de l’être en cela qu’elle permet de nombreux questionnements sur l’existence et suscite alors la réflexion. Et c’est alors la diversité des poèmes et des poètes présentés qui permettrait d’enrichir cette réflexion.

b – Le ressenti face aux poèmes :

Puis, Jean-Pierre Siméon souligne le fait qu’à percevoir la poésie comme un art régit par des lois formelles, on s’acharne à toujours vouloir trouver un sens unique aux poèmes. En effet, telle une étude de texte, on décortique le poème. On utilise sa syntaxe ainsi que la sémantique de ses mots pour lui trouver UN sens unique. Cependant, selon Jean-Pierre Siméon, un poème est d’autant plus intéressant qu’il est difficile de le comprendre. Tout d’abord, selon lui, il n’existe pas un sens mais des sens aux poèmes qui sont propres à chacun. L’interprétation, le ressenti face au texte poétique est un enjeu personnel et individuel. De plus, le sens que l’on donne au texte n’est pas toujours celui de la première lecture. Il peut évoluer après plusieurs lectures. L’enseignant ne doit pas donner une explication formelle du poème mais il doit aider l’élève à s’approprier le poème.

En déterminant les difficultés qui se présentent aux enseignants quand il s’agit de mettre en place l’étude d’œuvres poétiques, Jean-Pierre Siméon redéfinit les enjeux de l’étude de la poésie à l’école.

C'est donc le manque de formation et les préjugés sur le genre poétiques et le

stéréotype que l'on s'en fait qui sont à l'origine de ce manque d'enseignement récurrent dans les écoles. Cependant, l'enseignement de la poésie a-t-il besoin de s'appuyer sur des savoirs sur la forme poétique ? Ne peut-on pas enseigner la poésie sans être expert ? Le but de ce mémoire sera alors de montrer qu'il est possible de se construire une culture poétique en préparant des activités ensuite proposées aux élèves. En d'autres termes, je présenterai des pistes pédagogiques simples, à la portée de tous, permettant d'intéresser les élèves au plaisir de la poésie.

II – Le ressenti face à la poésie : Une vision stéréotypée qu'il faut combattre

Dans cette partie, j'ai voulu connaître le ressenti face à la poésie de personnes n'appartenant pas nécessairement au milieu de l'enseignement.

Pour cela j'avais établi un questionnaire (Cf annexe 1 page62) qui devait être proposé à des sujets de milieux professionnels variés et de tranches d'âge différentes. Cependant, n'ayant pas eu le temps, je n'ai qu'un petit échantillonnage de réponses pour ce questionnaire. De ce fait, je me suis attachée à ces réponses mais aussi aux discussions que j'ai pu avoir avec les personnes de mon entourage pour essayer de comprendre le sentiment que les gens ont face aux textes poétiques.

J'ai ensuite complété ses constats par l'étude d'un texte de Jean-Pierre Siméon pour connaître le ressenti des élèves face aux textes poétiques.

A – Le point de vue des adultes hors enseignement :

1 – L'école élémentaire : premier lieu de rencontre avec l'écrit poétique ?

A l'unanimité, l'école primaire représente le lieu de découverte de la poésie. Cependant, dans 75% des cas environ les seules activités qui ont été pratiquées consistaient en la récitation et l'illustration des poèmes récités. Le souvenir des moments de poésie à l'école est souvent amer. Ils correspondent à des moments d'angoisse et d'incertitude. Cette peur face au texte poétique vient en grande partie du fait que la récitation était évaluée, elle correspondait à un moment où on allait être jugé et non à une activité de partage.

De plus, il semblerait que dans la plupart des cas, les textes étaient « imposés » par l'enseignant . La majorité des sujets affirment avoir surtout « travaillé » des textes poétiques « isolés » donnés soit sous forme de photocopie soit recopiés dans le cahier de poésie. Cependant, ces personnes ne se souviennent pas avoir lu ou même feuilleté des anthologies ou des recueils de poèmes. Ainsi, au cours de leur scolarité, rares ont été les moments où ils ont pu mettre en lien les textes poétiques qu'ils apprenaient avec d'autres textes poétiques, d'autres auteurs, d'autres procédés sur un même thème.

2 – Un manque d'intérêt pour le texte poétique ou une peur ?

Un sentiment d'ennui mais aussi de désarroi face au texte poétique apparaît alors chez ses sujets.

C'est ce même sentiment que Claude Ber²⁴, pourtant devenue poète, décrit. Elle a un souvenir de textes ennuyeux, trop moralistes, trop répétitifs qui abordaient des thèmes peu intéressants. Ces textes étaient choisis surtout pour faciliter l'activité de récitation et n'avait pas de réelle intérêt dans la construction d'une culture poétique. C'est bien après l'école primaire, au lycée, qu'elle a pris goût à la lecture de textes poétiques par le biais de l'étude du latin. Cependant, enfant elle se rendait compte qu'elle trouvait de la poésie dans la vie de tous les jours et dans la manipulation des mots des listes de vocabulaire distribuées en classe. Dans le même ordre d'idée, la majorité des personnes que j'ai interrogé disent trouver la poésie rébarbative mais sont capables cependant de proposer des activités qu'elles auraient aimé effectuer à l'école.

Ce paradoxe montre que le « désintérêt » face aux textes poétiques n'en est pas vraiment un. Il s'agirait plus d'une peur de se confronter à ce qui paraît inconnu qui empêcherait les gens d'aimer lire la poésie. Et c'est justement parce que l'école n'a pas su leur donner ce plaisir de lecture. Il apparaît que c'est surtout le manque de diversité qui a « éloigné » ces personnes de la littérature poétique. Dans les activités qu'ils auraient souhaité faire, la lecture « libre » et l'expression du ressenti par les arts visuels sont souvent évoqués. Ainsi, la peur de l'incompréhension des poèmes réside dans le fait que la poésie leur paraît être une littérature formalisée qui utilise un langage propre accessible uniquement aux experts. La poésie est ressentie comme une forme de langage inaccessible et non comme une utilisation différente de la langue française.

Enfin, le manque de diversité dans les textes présentés a créé chez ces personnes le sentiment que la poésie est un type d'écrit littéraire ancien et redondant. Restant sur cette vision réductrice de la littérature poétique, ils n'osent pas aller vers elle par peur de l'ennui.

24 BER C., « La poésie à l'école », *Enseigner le français* 7, janvier 2008, p. 15-20.

B – La perception de la poésie par les élèves :

« La poésie c'est pas ce qu'on croit », dès le titre de son discours, Jean-Pierre Siméon²⁵ souligne le fait que la poésie souffre de stéréotypes souvent ancrés dans nos esprits depuis l'enfance. Jean-Pierre Siméon pense alors que ces préjugés sur la poésie nous viennent de nos maîtres eux-mêmes trop souvent ignorants sur le fait par manque de pratique poétique personnelle. Les enseignants auraient, selon ses propos, tendance soit à sacraliser la poésie comme un art inaccessible aux « non-initiés » donc à ceux qui ne sont pas poètes, soit à percevoir la poésie comme une discipline technique pour laquelle la maîtrise de formes syntaxiques serait la clef de la compréhension des poèmes. Or, d'après Jean-Pierre Siméon, les enfants s'imprègnent de ces discours qui font naître en eux des idées « toutes faites » sur la poésie. Il va alors de soit que, selon lui, pour pouvoir proposer aux enfants un répertoire poétique qui présenterait la poésie dans son sens le plus large et le plus complet possible, il faut se pencher sur la perception que les enfants ont de celle-ci et ainsi enrayer des préjugés qui pourraient perdurer à l'âge adulte. C'est pour cela que dans la première partie de son exposé, Jean-Pierre Siméon nous énonce les trois réponses stéréotypées les plus courantes quand on demande à un enfant « La poésie c'est quoi pour toi ? ».

1 – Une poésie rythmée par la rime :

La plupart des enfants présenteront dans un premier temps la poésie comme « l'art de la rime ». En ce sens, ils définissent et limitent la poésie aux œuvres dont les vers riment entre eux. Or le propre de la poésie est, selon Jean-Pierre Siméon, qu'elle est extrêmement diversifiée dans la forme de ses textes. Ce qui caractérise justement la poésie c'est le fait qu'elle soit en perpétuelle « mutation » selon les époques et les lieux. Or en pensant de cette manière, l'enfant intègre l'outil « rime » comme un critère de définition de la poésie. Il en est de même pour la sonorité. Dans l'esprit de beaucoup d'enfants, les phonèmes des poèmes doivent être « chantants » à l'oreille. Ceci viserait encore une fois à réduire le répertoire poétique aux seuls poèmes qui, lus à haute voix, donnent une impression d'équilibre, de justesse et de beauté lyrique.

25 SIMEON J-P., « La poésie c'est pas ce qu'on croit », art. cit.

Ces deux caractéristiques de la poésie la définiraient alors comme un ensemble de textes régis par des règles syntaxiques qui donneraient à la sonorité du poème un aspect musical.

2 – Une poésie « édulcorée » :

Dans un second temps, les enfants perçoivent la poésie comme une « sucrerie ». Cette poésie se veut alors rassurante, gentille et presque mielleuse. Les thèmes abordés devraient alors se rapporter uniquement aux thèmes dits de l'enfance et tout thème perçu par l'adulte comme violent ou choquant serait banni. De plus, ces thèmes « enfantins » seraient toujours traités dans leurs aspects les plus joyeux. Ainsi, aucune distorsion de la réalité ne serait permise et les enfants seraient protégés de certains thèmes. Or tout thème fait partie de l'existence de chacun aussi « grave » soit-il. De plus, il n'existe pas une réalité mais des réalités selon la perception personnelle que l'on a des choses qui nous entourent. Encore une fois, la poésie est réduite à quelques genres poétiques.

3 – Une poésie imaginaire :

Enfin, le dernier stéréotype évoqué par les enfants est que la poésie c'est l'écrit « du rêve, de l'évasion ». Cette idée inscrirait alors la poésie dans le domaine de l'imaginaire. Or, Jean-Pierre Siméon nous rappelle que la poésie est le réalisme par excellence car chaque poète écrit, compose à partir de son vécu qui lui est bien réel. Bien souvent les poètes se penchent sur des aspects propres à notre existence et susceptibles de toucher tout un chacun.

En définitive, souvent les enfants perçoivent uniquement la poésie comme un art de précision technique traitant de thèmes joyeux survenus de l'imaginaire et à la sonorité mélodieuse. Mais cette vision est en réalité celle que les enseignants eux-mêmes peuvent avoir de la poésie et qu'ils transmettent à leurs élèves. Et ce sont ces stéréotypes qui vont créer des difficultés à construire une réelle culture poétique par une pratique scolaire mais efficace de la poésie.

Ce sont donc les souvenirs de l'étude de la poésie qui vont marquer la perception que l'on a de celle-ci. Ceci tend à prouver que l'école primaire a pour rôle de faire découvrir l'écrit poétique mais aussi de susciter la curiosité à son égard en insistant sur le plaisir de cette lecture et sur la liberté dans les choix des textes. L'école doit être un lieu de rencontre avec le texte poétique. Pour cela, elle doit proposer à la fois une régularité dans la confrontation avec celui-ci et une diversité de textes étudiés et d'activités autour de la poésie. C'est en ces termes qu'une culture poétique pourra être construite.

C – Pour palier à ses difficultés : propositions d'activités par Jean-Pierre Siméon²⁶ :

Jean-Pierre Siméon, lors de sa conférence, propose diverses activités permettant à la fois de combattre les stéréotypes ancrés dans nos esprits sur la poésie et de permettre aux élèves de se construire une culture poétique à la fois commune et personnelle. Pour cela il se sert du lire-dire-écrire, qui sont trois activités sans lesquelles la découverte de l'écrit poétique ne serait pas complète.

1 – La familiarisation avec la poésie par la lecture :

a – Lecture quotidienne :

Un texte poétique peut-être présenté chaque jour en lecture offerte. L'enseignant devra alors prendre soin de varier les styles, les genres et les époques des textes présentés. La lecture doit être offerte car la poésie est une notion qui s'aborde de façon personnelle, chacun ne mettant pas nécessairement le même temps pour s'approprier le sens poétique du texte. L'enseignant aura alors uniquement le rôle de médiateur et il ne devra pas induire une interprétation par sa façon de lire.

26 SIMEON J-P, « Conférence sur la poésie », site du Printemps des poètes, janvier 2004, p. 27-46.

b – Lecture hebdomadaire :

Une fois par semaine, une lecture plus longue (pendant vingt minutes par exemple) peut être offerte. L'auteur expose alors de manière de mettre cette activité en place. Soit c'est l'enseignant qui lit un texte soit ceux sont des élèves eux mêmes qui prennent en charge cette lecture. Ici selon Jean Pierre Siméon, le plus important est que les élèves soient détendus pour libérer leur corps et ouvrir leur esprit. Lors de cette activité c'est l'écoute qui prime.

c – Affichage de textes poétiques :

Des poèmes recopiés par les enfants ou l'enseignant sont affichés sur les murs de la classe. Les élèves ont alors accès quotidiennement à des textes poétiques et de manière libre, personnelle.

d – Le fichier de poèmes :

Dans une boîte, le maître propose dix poèmes de départ. Les élèves enrichissent cette boîte en mettant quand ils le désirent des poèmes qu'ils apprécient.

e – La corbeille à poèmes :

Dans une boîte réapprovisionnée régulièrement, quatre à cinq poèmes sont présentés en dix exemplaires. Les enfants se servent en libre service et font ce qu'ils veulent des poèmes.

Toutes ces propositions permettent à l'enfant une liberté dans l'appropriation de la poésie et la construction d'une culture poétique. L'appropriation de la poésie se ferait donc par une confrontation régulière avec celle-ci en prenant soin de présenter des textes issus des différentes formes poétiques.

2 – Dire de la poésie :

a – Récitation ou lecture poétique :

Dans cette partie l'auteur montre que la récitation, qui a été pendant longtemps la seule manifestation de la poésie à l'école, n'était qu'un simple exercice de mémorisation. Elle était souvent source de stress pour l'enfant et ne permettait pas de se familiariser avec les différentes formes de poésie. Jean-Pierre Siméon préconise alors que les enfants lisent de la poésie à haute voix sans l'apprendre par cœur car cette lecture est un moyen comme un autre de se familiariser avec celle-ci et non une fin en soi.

Pour cela, l'auteur propose de lister les attentes et de les énoncer clairement en classe. L'enseignant doit alors se demander quelles sont les difficultés engendrées par cette lecture à voix haute. Après ce travail de recherche, il pourra mettre en place des compétences transversales que les élèves devront acquérir et construire les exercices ou activités nécessaires pour acquérir ces compétences.

b – Proposition de quelques compétences possibles établies à partir de l'analyse des difficultés dans ce type d'oralisation :

Tout d'abord, l'enseignant devra permettre aux élèves d'affronter le fait de se retrouver à communiquer un texte, seul face à un groupe de pairs qui s'attachent plus à l'individu qu'au texte. Pour dédramatiser cette situation, un travail pourra être mis en place lors d'activités d'expressions corporelles. De plus l'enfant devra apprendre à maîtriser l'espace, la gestuelle, la respiration, la voix, l'intensité de celle-ci, le débit de parole, l'articulation et l'intonation. La maîtrise de ces compétences est importante pour que l'enfant puisse lire le texte poétique en faisant passer ses émotions, pour « mettre en voix » ce qu'il ressent.

La diction de texte poétique ne passe donc pas nécessairement par une mémorisation de celui-ci. Ce qui est important c'est que l'élève puisse lire le texte et faire ressentir aux autres ce qu'il en tire, ce qu'il ressent.

3 – L'écriture de la poésie à l'école :

a – Le jeu d'écriture :

Dans cette partie, Jean Pierre Siméon montre qu'avant de se lancer dans l'écriture à proprement dite d'un poème, il faut passer par une période d'entraînement pendant laquelle les élèves pourront s'approprier les outils poétiques. Les jeux poétiques auront cette fonction. Lors de ceux-ci, c'est aussi l'erreur qui permettra aux élèves d'avancer dans leur représentation de la poésie. L'auteur nous propose des jeux poétiques de différents types. Il insiste notamment sur le fait que les jeux doivent permettre de s'approprier le langage poétique qui est une langue qu'il qualifie « d'anticonformiste ». Or l'enseignant est le « gardien du langage », à l'école on apprend la norme de celui-ci. Ainsi lors de ces ateliers l'enseignant devra trouver le moyen de redonner une liberté au langage car chaque poète a son propre langage pour exprimer ce qu'il ressent. De plus pour éviter les écrits stéréotypés, l'enseignant devra travailler sur la métaphore, l'analogie pour que les élèves apprennent à nommer autrement la réalité.

b – L'écriture de poèmes en classe :

L'écriture de la poésie ne doit, selon l'auteur, pas être induite, c'est une écriture libre. Pour cela l'enseignant ne devra pas obliger un élève à écrire. Une pochette avec des feuilles blanches pour « déscolariser » ce type d'écrit est distribuée à chacun. Des moments d'écriture sont prévus. Mais si les élèves n'ont pas envie d'y participer, ils pourront faire autre chose. Dès le départ, l'enseignant explique que l'écriture du poème ne va pas se faire en une seule fois, on peut se tromper, raturer, etc.

c – Le rôle de l'enseignant :

L'auteur montre aux enseignants qu'il leur est possible d'intervenir dans cette écriture même si celle-ci est libre. Ils ont alors un rôle d'accompagnateur et d'interlocuteur. Ils donneront des pistes pour aider les élèves mais ne doivent surtout pas imposer leurs propositions. A noter que ce rôle peut aussi être pris en charge par un camarade.

L'écriture de poème en classe est donc possible si un « entraînement » préalable, pendant lequel les élèves s'approprient les outils de la poésie, est proposé. De plus il faut que l'enseignant fasse en sorte que ces moments d'écriture soient voulus par les élèves car l'écriture de la poésie est un acte de liberté.

III – Des pistes pédagogiques : enseigner la poésie à partir d'une anthologie :

A – Le choix du support :

C'est à partir de ces constats sur le ressenti face à la poésie et sur la place de l'enseignement de la poésie à l'école que Jean-Pierre Siméon²⁷ conclut que, pour que la poésie ne soit plus perçue par les élèves dans son sens restrictif, il faut repenser le répertoire poétique selon les enjeux de l'apprentissage de la poésie à l'école. Ainsi l'étude de la poésie à l'école doit, selon lui, permettre à l'enfant de se rendre compte de la diversité des formes poétiques et de l'intérêt personnel que l'enfant peut avoir à lire de la poésie.

1 – Un répertoire diversifié :

Tout d'abord, le répertoire que l'enseignant choisira devra tenir compte de la diversité des formes poétiques. Cette diversité touche alors tant la forme syntaxique des poèmes que les thèmes qu'ils abordent. Jean-Pierre Siméon insiste entre autre sur le fait que les poèmes contemporains ne sont pas assez présents dans les répertoires poétiques. En effet, selon lui, ceux-ci permettraient une diversification des genres poétiques et une comparaison avec des poèmes dits « classiques ». L'élève pourra alors prendre conscience qu'il n'existe pas une mais des poésies et que celles-ci ne sont pas toujours construites sur le schéma de la rime, de la symétrie qui donne à ces poèmes dits classiques tout leur équilibre quasi parfait. De plus, l'élève se rendra compte que tous les thèmes qui touchent son existence peuvent être abordés en poésie ce qui lui permettra de construire une réflexion personnelle face à ceux-ci.

2 – Un répertoire aux textes complexes :

Enfin, le répertoire poétique devra contenir non plus des poèmes dont le sens est « prévisible » mais des poèmes qui confrontent les élèves à la difficulté de la polysémie de

27 SIMEON J-P, « La poésie c'est pas ce qu'on croit », *art. Cit.*

la poésie. Ainsi l'élève pourra comprendre qu'un poème peut être perçu différemment selon la représentation personnelle qu'on en a. La poésie n'est pas une science exacte où le sens d'un poème peut être compris pas la seule étude de la structure de celui-ci. C'est la confrontation à des textes complexes qui permettra de développer la réflexion personnelle de l'enfant.

Ainsi, le choix du répertoire poétique devra permettre à l'enfant de percevoir la poésie dans sa diversité de formes, de sens tout en lui permettant de construire son identité et sa réflexion face au monde qui l'entoure. Jean-Pierre Siméon²⁸ met alors en avant le fait qu'il ne faut pas forcément se limiter aux textes poétiques destinés à la jeunesse qui sont souvent trop réducteurs. L'enseignant ne doit alors pas se mettre de barrière sur la complexité de la langue car le propre de la poésie est « l'opacité et la complexité ». Les enfants ne sont pas effrayés par cela, ils se feront alors leur propres représentations. De plus, l'auteur préfère les recueils aux anthologies car elles permettent de faire prendre conscience aux enfants que chaque poète a son univers.

Cependant, comme le souligne de nombreux pédagogues, l'anthologie reste l'un des supports de prédilection des enseignants tant elle offre une diversité de textes. Ainsi, j'ai décidé de travailler à partir d'anthologies pour montrer qu'il est tout à fait possible de construire une culture poétique à partir de ce support facile d'accès.

B – Qu'est ce qu'une anthologie :

Une anthologie, dans son sens premier, est un groupement de textes, en vers ou en prose, qui partagent des caractéristiques communes (même thème, même forme). Cependant, cette définition peut paraître un peu restrictive. En effet, une anthologie est créée selon la « politique » d'un éditeur donc il existera autant de type d'anthologies que d'éditeurs. Dans ce cas, l'éditeur dictera le choix des poèmes de l'anthologie en fonction de l'utilisation auxquelles elle se destine ou du message qu'il veut faire passer. Enfin, il est possible et même recommandé que les élèves construisent une anthologie personnelle au cours de leur scolarité. Ainsi, il existera autant d'anthologies qu'il y a d'élèves et chacune aura sa « personnalité » en fonction des goûts de l'enfant.

28 SIMEON J-P, « La poésie c'est pas ce qu'on croit », *La littérature dès l'alphabet de ZOUGHEBI H.*, Gallimard Jeunesse, 2002

C – Comment choisir son anthologie ?

Je pense que, pour choisir une anthologie, il faut s'intéresser aux choix de l'éditeur. C'est cette étude qui permettra de comprendre comment utiliser l'anthologie. Cependant, ce travail d'étude n'étant pas facile à faire au cours de l'année lors de préparation de séquence, je souhaiterais proposer une grille simple de critères permettant de sélectionner des anthologies supports.

1 – Créer une grille de sélection d'anthologie :

Il est possible de construire une grille simple de critères de choix d'anthologie. Pour cela, il suffit de reprendre les objectifs généraux de l'étude de l'écrit poétique. La réunion de ces critères devra permettre à l'anthologie, dans son étude par des activités variées, de participer à la construction d'une culture poétique chez l'élève. Elle permettra aussi de choisir une anthologie en fonction du but de la séquence ou de son thème. Ainsi, la grille suivante peut-être proposée :

Titre de l'anthologie :	Présence	Commentaires
<i>Diversité des thèmes abordés</i>		
<i>Diversité des formes de textes</i>		
<i>Ouverture aux autres cultures</i>		
<i>Rapport à l'image</i>		
<i>Poètes classiques/Poètes contemporains</i>		

2 – La position de quelques éditeurs :

a – Gallimard jeunesse :

Annick Lorant Jolly²⁹, précise que les anthologies éditées par Gallimard jeunesse sont souvent basées autour d'une thématique, d'un pays ou d'un poète. Cependant, selon elle, Jacques Charpentreau³⁰, directeur des éditions, a donné une réelle identité à cette collection en affinant l'exigence du choix des textes. Il insiste alors sur le fait que ces œuvres doivent regrouper des auteurs de différentes époques et présenter différents types de textes dans le but de transmettre un patrimoine littéraire aux enfants qui manipulent ces anthologies. Ainsi, ces œuvres traitent autant de thèmes « populaires » que de thèmes scolaires. Le but de cet éditeur est de toucher des enfants de tout âge avec des textes de tout horizon publiés sur un format facilement manipulable (format poche) et accompagnés d'illustrations en noir et blanc qui laissent place aux textes (le noir et blanc attire moins le regard que la couleur).

Cependant, après avoir feuilleté deux de ces anthologies³¹, j'ai trouvé qu'elles étaient trop riches en textes. Cette abondance de textes empêche de voir la continuité qui existe entre eux. De plus, les illustrations, si elles laissent toute leur place aux textes, ne présentent pas beaucoup d'intérêt. Elles n'apportent rien de plus aux textes et ne permettent pas aux élèves de « s'évader », de développer leur imaginaire.

b – Bayard jeunesse :

Dans son article, Annick Lorant-Jolly³², nous explique que cette collection est créée en collaboration avec des personnes du Printemps des poètes donc qui ont l'habitude de choisir des textes pour les activités du salon. Ainsi, pour chaque choix de texte d'une nouvelle anthologie, un questionnement est engagé. L'anthologie doit alors réunir « tous les

29 LORANT-JOLY A., « L'édition d'anthologie pour la jeunesse », *La revue des livres pour enfants* 258, avril 2011, p. 105-108

30 *Ibid*, p. 106.

31 Jean.G, L'arbre en poésie publié en 1998 aux éditions Gallimard Jeunesse

Jean.G, Les voyages en poésie présenté publié en 1999 aux éditions Gallimard Jeunesse

32 LORANT-JOLY A., « L'édition d'anthologie pour la jeunesse », *La revue des livres pour enfants* 258, avril 2011, p. 105-108

éléments du débat sur l'accès à la poésie »³³, c'est-à-dire les critères que nous avons définis en tant qu'objectifs de l'enseignement de la poésie à l'école (diversité, culture, patrimoine, formes...). Le choix des textes s'effectue alors par rapport aux questionnements des enfants sur le monde et la langue. Ici, l'éditeur veut montrer à la fois l'universalité et la diversité de la poésie en créant un répertoire élargi de textes d'auteurs contemporains et d'auteurs classiques. Enfin, l'éditeur veut que l'illustration ne concerne pas seulement un poème mais l'ensemble de l'anthologie. Elles doivent susciter chez l'enfant l'envie de « dialoguer » avec le texte donc avec le poète.

Titre de l'anthologie : <u>Si je donne ma langue au chat, est-ce qu'il me la rendra</u>	Présence	Commentaires
Diversité des thèmes abordés	Non	Le thème général ici est le jeu avec les mots, les lettres.
Diversité des formes de textes	Oui	Rimes/pas de rimes
Ouverture aux autres cultures	Oui	Des poètes d'origines différentes.
Rapport à l'image	Oui	Une double page par poème et à chaque poème son illustration. L'illustration a plus ou moins un lien direct avec le texte du poème sans induire une interprétation de celui-ci. De plus, une continuité entre les illustrations permet de mettre tous les textes de l'anthologie en corrélation. Ces illustrations colorées attirent l'œil mais ne sont pas uniquement décoratives, elles ont aussi pour but de faire méditer sur le sens du texte.
Poètes classiques/Poètes contemporains	Oui	Coexistence de poètes « anciens » et de poètes contemporains

³³ *Ibid.*, p. 107.

c – Rue du monde :

Dans une interview, Alain Serres³⁴ explique que cette collection est née d'une expérience personnelle. En effet, pendant sa scolarité, il a découvert une poésie utilisant un langage très formel, très littéraire. Or, selon lui, la poésie permet le jeu avec la langue et devrait donc présenter une certaine liberté dans sa forme. Elle devrait permettre un « regard critique sur l'humanité »³⁵ et un développement de l'imagination.

De plus, selon lui, le format de l'anthologie permet la découverte de textes aux thèmes et aux formes variés montrant la richesse de la langue poétique. Elle permet ainsi de voyager et de se créer une culture poétique.

Ainsi, cet éditeur a voulu créer des anthologies gardant un lien avec le monde enfantin par l'humour tout en abordant des thèmes plus ou moins graves.

Enfin, cet éditeur souhaite que les illustrations soient en lien avec les textes sans en induire le sens. Il souhaite que l'enfant puisse écrire un tout autre poème gardant le même thème rien qu'en analysant l'illustration.

34 LORANT-JOLY A., « RUE DU MONDE - Questions à Alain Serres », *La revue des livres pour enfants* 258, avril 2011, p. 109-112.

35 *Ibid.*, p. 109.

D – Des pistes pédagogiques associées à l'étude d'anthologies au cycle 3 :

1 – Utiliser une anthologie pour « valider les objectifs de la construction d'une culture poétique » :

a – Présentation de l'œuvre :

Titre de l'anthologie : <u>Voyages</u> ³⁶	Présence	Commentaires
<i>Diversité des thèmes abordés</i>	Non	Ici le voyage est le thème principal de cette anthologie.
<i>Diversité des formes de textes</i>	Oui	Des poèmes courts, des longs, des rimes, pas de rimes, des vers, des proses
<i>Ouverture aux autres cultures</i>	Oui	Les textes eux-mêmes permettent de découvrir d'autres pays, d'autres cultures.
<i>Rapport à l'image</i>	Oui	Dès la couverture, l'illustration appelle au voyage. Lorsque l'on parcourt l'anthologie, chaque texte présente une illustration qui lui est à la fois propre et à la fois en relation avec le thème global (rappel des éléments du voyage : routes, moyens de transport...). Le voyage est alors double : les illustrations permettent de voyager à travers le monde par leur corrélation avec les textes mais elles appellent aussi à voyager dans l'anthologie par la présence à chaque page d'un « chemin » matérialisé de différentes façons (rails, étoiles, lignes en pointillés...)
<i>Poètes classiques/Poètes contemporains</i>	non	Présence de poèmes d'auteurs inconnus . Mais la plupart des textes ont été écrits par des auteurs non contemporains faisant parti du patrimoine.

36 NOUHEN E., *Voyages* , Gautier-Langereau , 2004 (sous la collection « Enfance est poésie »)

b – Piste pédagogique associée :

Séance 1 : Présentation de l'anthologie	
Objectif : Découvrir ce qu'est une anthologie ou le rappeler / Rendre compte des stéréotypes que se font les élèves de la poésie	
Prérequis : Savoir identifier un texte poétique en vers	
Durée : 45 min	Matériel : photocopie de la couverture et de la quatrième de couverture, plusieurs exemplaires de l'anthologie, cahier de brouillon, cahier de poésie
Déroulement :	Durée :
1 – Phase de problématisation :	10min
<p><u>Recherche individuelle</u> Distribution d'une photocopie par élève à coller dans le cahier de poésie. <i>Consigne :</i> « <i>Observez ces deux pages et, sur votre cahier de brouillon, notez les types de textes que vous vous attendez à trouver dans cette ouvrage.</i> »</p>	
2 – Phase de mise en commun :	20min
<p>Échange de propositions sur la nature des textes présents dans l'œuvre. Les élèves doivent être capable d'exprimer leur choix et de le justifier en relevant des éléments de l'illustration et/ou du texte. Puis on distribue un exemplaire par groupe de quatre élèves pour qu'ils le feuilletent. Les élèves devront mobiliser leurs connaissances antérieures pour identifier la nature des textes. On attend d'eux qu'ils nous disent que ces textes sont des poèmes. Cependant, certains élèves, moins familiés de ce genre littéraire, risquent de dire que ces textes ne sont pas tous des poèmes car ils ne riment pas tous. La question de la définition du texte poétique se pose alors.</p>	
3 – Phase d'observation :	15min
<p>Identifier les stéréotypes des élèves face à la poésie pour pouvoir les « combattre ». On demande aux élèves de dire à l'écrit ce qu'est pour eux la poésie. Puis collectivement on essaie de donner une définition qui sera infirmer ou confirmer lors des séances futures.</p>	

A partir de cette séance, l'objectif principal sera de montrer aux élèves la particularité du langage poétique, la diversité des textes qui lui sont associés en luttant contre leurs stéréotypes.

Séance 2 : La forme du texte	
Objectif : Prendre conscience que le texte poétique présente diverses formes.	
Durée : 40 min	Matériel : photocopie du poème « Ma bohème » d'Arthur Rimbaud ³⁷ et du poème sans titre de Francis De Croisset ³⁸ , plusieurs exemplaires de l'anthologie <u>Voyages</u>
Pré-requis : Savoir identifier la rime, le vers	
Déroulement :	Durée :
<u>1 – Phase de individuelle recherche :</u>	10min
Coller les textes dans le cahier de poésie. <i>Consigne :</i> « <i>Notez les différences qui existent entre ces deux textes. »</i>	
<u>2 – Phase collective de mise en commun :</u>	20min
C'est l'échange entre pairs qui va permettre de lister les différences et d'identifier que l'un des textes est un poème en vers utilisant la rime et l'autre un poème en prose. L'enseignant affirme alors que ces deux textes sont bien des poèmes ce qui montre qu'un poème peut présenter différentes formes.	
<u>3 – Phase de recherche collective:</u>	10min
Pendant les dix dernières minutes, les élèves auront la possibilité de feuilleter les anthologies pour se rendre compte de la diversité des formes de textes (courts/longs, rimes/pas de rimes, un titre/pas de titre...).	

³⁷ *Ibid.*, p. 7.

³⁸ *Ibid.*, p. 22.

Séance 3 : Jeu de langage	
Objectif : Prendre conscience que la poésie, c'est jouer avec les mots.	
Durée : 60 min	Matériel : plusieurs exemplaires de <u>Voyages</u> , cahier de poésie
Déroulement :	Durée :
<u>1 – Phase de recherche individuelle :</u>	30min
<i>Consigne : «Parmi les poèmes de l'anthologie, choisissez-en un qui vous plaît. Dans celui-ci relevez trois mots qui vous semblent résumer le contenu du poème. Chaque mot sélectionné est le début d'un vers. Écrivez alors un court poème de trois vers. »</i>	
<u>2 – Phase collective :</u>	20min
Les élèves s'échangent leurs productions. Après lecture du texte, ils doivent retrouver à quel poème appartenaient les mots sélectionnés.	
<u>3 –Bilan :</u>	10min
Ce sont les mots, leur place, leur utilisation qui forment le poème. Pour s'exprimer le poète joue avec ceux-ci. Dans le cahier de poésie, les élèves recopient le texte d'origine et leur production en vis à vis.	

Séance 4 : Interprétation personnelle est ressenti	
Objectif : Donner un titre à un poème en mobilisant son ressenti face au texte	
Durée : 60 min	Matériel : photocopie du poème « Sensation » de d'Arthur Rimbaud ³⁹ , plusieurs anthologies <u>Voyages</u> , cahier de poésie
Déroulement :	Durée :
<p><u>1 – Phase de recherche individuelle</u></p> <p>Distribution du poème intitulé « Sensation » d'Arthur Rimbaud. <i>Consigne :</i> « Collez le poème qui vous a été donné dans ton cahier de poésie, lisez-le et donnez-lui un titre. »</p>	10min
<p><u>2 – Phase de mise en commun :</u></p> <p>Chaque élève propose son titre et doit justifier son choix en exprimant les émotions que la lecture du poème a provoqué. Puis, l'enseignant donne le titre réel du poème. Un débat collectif est entamé sur « Pourquoi l'auteur a-t-il donné ce titre ? »</p>	20 min
<p><u>3 – Phase de recherche collective:</u></p> <p><i>Consigne :</i> « Par groupe de 3, choisissez un des poèmes de l'anthologie qui n'a pas de titre et lui en donner un. Une fois le titre trouvé, recopier le texte dans le cahier de poésie accompagné de son titre »</p> <p>Cette activité permettra aux élèves de découvrir qu'un poème peut être ressenti de différentes manières selon son lecteur. Il leur faudra alors confronter leurs points de vue pour trouver un titre commun.</p>	30 min

³⁹ *Ibid.*, p. 20.

Séance 5 : Travail sur l'illustration	
Objectif : Mettre en lien la poésie avec les arts visuels pour exprimer son ressenti	
Durée : 60 min	Matériel : Anthologies <u>Voyages</u> , papier dessin, peinture, crayons
Déroulement :	Durée :
<u>1 – Phase de recherche individuelle</u>	30min
L'enseignant lit le poème « Ma valise » d'un auteur anonyme ⁴⁰ . <i>Consigne :</i> « Représentez le poème qui vient d'être lu à l'aide d'un dessin. »	
<u>2 – Phase de mise en commun :</u>	20min
Tous les dessins sont affichés au tableau. Quelques élèves sont interrogés pour expliquer et justifier leur choix de représentation. Cela permet une nouvelle fois de montrer aux élèves qu'à un poème est associé différentes représentations. De plus, cette activité permet de mettre en lien art du langage et art visuel.	
<u>3 – Phase d'observation collective:</u>	10min
Observation de l'illustration de l'anthologie pour le poème « Ma valise » et analyse de l'image en corrélation avec le texte.	

Une courte séance pourra être effectuée à la fin pour faire un bilan et ainsi permettre aux élèves de compléter leur définition de la poésie.

Cette séquence aura pour objectif de montrer aux élèves qu'un texte poétique peut être interprété de différentes manières et que cette interprétation est personnelle. De plus, la fréquentation avec ces différents textes permettra de montrer aux élèves que la poésie peut prendre diverses formes. Elle n'est pas nécessairement constituée de rimes. Enfin, la présentation et le choix de différents textes de l'anthologie permettront aux élèves de débiter la création, ou compléter, d'une anthologie personnelle.

⁴⁰ *Ibid.*, p. 9.

2 – Autour d'un éditeur : Rue du monde : validation de l'ensemble des objectifs relatifs à l'enseignement de la poésie pour construire sa culture poétique

a – Présentation des œuvres :

Titre de l'anthologie : Le tireur de langue⁴¹	Présence	Commentaires
<i>Diversité des thèmes abordés</i>	Oui	Cette anthologie regroupe des textes aux thèmes variés dont le point commun est le ton (absurde, amusant).
<i>Diversité des formes de textes</i>	Oui	
<i>Ouverture aux autres cultures</i>	Oui	Essentiellement par la présence de textes d'auteurs étrangers.
<i>Rapport à l'image</i>	Oui	L'illustration ici est particulière car il s'agit de photos de sculpture papier. Celles-ci représentent des textes du poème sans en dévoiler le contenu. De plus, chaque poème ne possède pas sa propre illustration, il faut donc lire les textes pour découvrir à quel poème correspond l'illustration. Ces illustrations appellent donc à la lecture des textes.
<i>Poètes classiques/Poètes contemporains</i>	Oui	

⁴¹ HENRY J-M., *Le tireur de langue*, Rue du Monde, 2000.

Titre de l'anthologie : <u>Poèmes à crier dans la rue</u>⁴²	Présence	Commentaires
<i>Diversité des thèmes abordés</i>	Oui	Cette anthologie présente des textes relatifs à des interrogations sur la société et son évolution donc différents thèmes sont traités.
<i>Diversité des formes de textes</i>	Oui	
<i>Ouverture aux autres cultures</i>	Oui	Essentiellement par la présence de textes d'auteurs étrangers.
<i>Rapport à l'image</i>	Oui	Les illustrations ne se réfèrent pas nécessairement à un poème de la page sur lesquelles elles apparaissent. Elles permettent alors de donner un lien entre toutes ces questions sur le monde et son organisation. Elles symbolisent des problèmes de société. Elles appellent alors la lecture car elles interpellent le lecteur qui observe, feuillette l'anthologie. Elles suscitent des questions quant à leur présence et leur lien avec le texte.
<i>Poètes classiques/Poètes contemporains</i>	Oui	

42 HENRY J-M., *Poèmes à crier dans la rue*, Rue du monde, 1997.

Titre de l'anthologie : <u>Tour de terre en poésie</u>⁴³	Présence	Commentaires
<i>Diversité des thèmes abordés</i>	Oui	Ici, il s'agit de découvrir des textes à travers différents auteurs de différents pays. Ainsi les textes présentés abordent des thèmes aussi divers que variés.
<i>Diversité des formes de textes</i>	Oui	La calligraphie elle-même montre qu'il existe différentes manières de présenter un texte poétique et que celles-ci peuvent varier d'un pays à l'autre.
<i>Ouverture aux autres cultures</i>	Oui	Découverte de différentes langues et différentes calligraphies
<i>Rapport à l'image</i>	Oui	Dès la couverture on est embarqué dans différents pays par la présence des différentes calligraphies. L'illustration interne soutient cette notion « d'embarquement », de voyage par la présence d'une « ligne » qui invite à passer d'une page à une autre. De plus, les personnages semblent tous flotter d'un poème à un autre. Enfin, les illustrations appellent à la manipulation de l'objet livre.
<i>Poètes classiques/Poètes contemporains</i>	Oui	

43 HENRY J-M., *Tour de terre en poésie*, Rue du monde, 1999.

b – Piste pédagogique associée :

Séance 1 : Présentation des œuvres	
Objectif : Observer la couverture pour découvrir le contenu de l'ouvrage	
Durée : 60 min	Matériel : Photocopie des couvertures de trois anthologies ⁴⁴ avec le titre caché
Déroulement :	Durée :
<p><u>1 – Phase de recherche individuelle :</u></p> <p>Distribution des photocopies. Chaque photocopie est collée sur une page de gauche du cahier.</p> <p><i>Consigne :</i> « Voici les couvertures de trois anthologies, quel titre donneriez-vous à chacune d'elle et pourquoi ? Répondez sur la page de droite, face à chaque couverture. »</p>	10min
<p><u>2 – Mise en commun :</u></p> <p>Pour chaque couverture, quelques élèves donnent leur titre et le justifient. Les titres sont notés par l'enseignant au tableau et les élèves peuvent, si ils le souhaitent les noter dans leur cahier.</p>	25min
<p><u>3 – Recherche collective :</u></p> <p>L'enseignant note au tableau les « vrais » titres des anthologies</p> <p><i>Consigne :</i> « Voici les vrais titres de ces trois anthologies, mais quel titre appartient à quelle anthologie. »</p> <p>Un débat interprétatif est alors engagé, les élèves font des propositions justifiées et discutent entre eux.</p> <p>Les titres sont ensuite dévoilés par l'enseignant sur les originaux. Les élèves les notent dans leur cahier.</p> <p>Une petite discussion sur les choix de ces titres en émettant des hypothèses sur les textes contenus dans chaque anthologie pourra clôturer la séance</p>	25min

44 HENRY J-M., *Le tireur de langue*, Rue du Monde, 2000.

HENRY J-M., *Poèmes à crier dans la rue*, Rue du monde, 1997.

HENRY J-M., *Tour de terre en poésie*, Rue du monde, 1999.

Séance 2 : Interpréter, ressentir	
Objectif : Associer un texte à son anthologie	
Durée : 40 min	Matériel : Photocopies montage avec « Liberté » de Paul Eluard ⁴⁵ , « L'onomatopée » d'Andrée Chéhid ⁴⁶ et « J'ai laissé la maison paternelle » de Sergueï Essenine ⁴⁷ . Plusieurs exemplaires de chaque anthologie, le cahier de poésie
Déroulement :	Durée :
<p><u>1 – Phase de recherche en groupe :</u></p> <p>Les photocopies sont distribuées et collées dans le cahier de poésie (pour les coller, les élèves peuvent découper chaque poème pour leur consacrer à chacun une page).</p> <p><i><u>Consigne :</u></i> « Chacun de ces trois poèmes appartient à une des anthologies. Par groupe de trois, associez un poème à son anthologie et expliquez pourquoi ce choix. »</p> <p>Le travail en groupe permet de montrer que chacun ne ressent pas le poème de la même manière, c'est alors l'échange d'idées qui permettra de classer chaque poème.</p> <p><u>2 – Phase de « correction » :</u></p> <p>L'enseignant a préparé sur le tableau une grille permettant de recenser les réponses de chaque groupe que les enfants vont remplir. Ensuite, les résultats sont comparés et quelques groupes sont interrogés pour justifier leurs choix. Puis l'enseignant distribue un exemplaire de chaque anthologie à chaque groupe pour qu'ils puissent vérifier.</p>	<p>20min</p> <p>20min</p>

45 HENRY J-M., *Poèmes à crier dans la rue*, op. cit., p. 40.

46 HENRY J-M., *Le tireur de langue*, op. cit., p. 35.

47 HENRY J-M., *Tour de terre en poésie*, op. cit., p. 28

Séance 3 : Mise en voix	
Objectif : Faire des choix stratégiques pour rendre compte du ressenti face à un texte lors de sa lecture	
Durée : « après-midi poésie »	Matériel : Plusieurs exemplaires des anthologies, le cahier de poésie, salle informatique avec plusieurs ordinateurs avec micros et casques, cahier de poésie.
Déroulement :	Durée :
<p><i>Consigne :</i> « Par groupe de deux, choisissez un poème parmi ceux des trois anthologies. Une fois votre poème choisi, entraînez-vous ensemble à faire une lecture à deux voix. Lorsque vous êtes prêts, venez vous enregistrer sur l'ordinateur, vous pouvez alors vous réécouter, vous corriger... Une fois terminé, mettez votre enregistrement sur le blog de la classe pour que vos parents puissent les écouter. Quand vous avez terminé, recopiez le poème et expliquez ensemble sur votre cahier de poésie pourquoi vous avez choisi celui-ci. »</p> <p>L'enseignant passe dans les groupes pour les aider à trouver des stratégies et guide les élèves sur l'ordinateur (on aura vu l'enregistrement et les liens sur le blog en séance TICE au préalable).</p> <p><i>Pendant la séance :</i> « Pour ceux qui auraient tout fait, vous pouvez lire ensemble d'autres poèmes, vous pouvez en recopier dans votre cahier de poésie et les illustrer. »</p> <p>A la fin de la journée (la dernière heure par exemple), l'enseignant propose d'écouter les enregistrements et de réagir sur les stratégies de chacun .</p> <p>Le fait de les mettre sur le blog constitue une motivation pour les élèves à soigner leur prononciation et leur choix d'interprétation.</p>	

Séance 4 : Lutter contre les « idées-reçues » : Diversité des thèmes	
Objectif : Se rendre compte que la poésie n'aborde pas uniquement des thèmes joyeux	
Prérequis : connaître l'acrostiche	
Durée : 60 min	Matériel : Photocopie : « Fleurs des morts » de Georges Fourest ⁴⁸ , « Le mot fatal » d'Alain Bosquet, photocopie montage avec « Je veux faire la guerre » de François David ⁴⁹ , « L'enfant de Pompéi » de Primo Levi ⁵⁰ . Cahier de poésie, tableau
Déroulement :	Durée :
<p><u>1 – Recherche collective :</u></p> <p>Distribution des photocopies qui sont collées dans le cahier. Lecture par l'enseignant des quatre poèmes.</p> <p><i>Consigne :</i> « <i>Quel sentiment avez-vous après la lecture de ces trois poèmes ?</i> »</p> <p>Les élèves vont donner leurs sentiments (peur, tristesse, colère...) et les mots clés seront notés au tableau.</p>	20min
<p><u>2 – Production écrite :</u></p> <p><i>Consigne :</i> « <i>Choisissez un des mots du tableau et écrivez, sur une page de gauche de votre cahier de poésie, un petit poème en acrostiche à partir de celui-ci.</i> »</p>	20min
<p><u>3 – Production écrite :</u></p> <p><i>Consigne :</i> « <i>Échangez maintenant votre cahier avec un camarade. Trouvez un terme qui reflète un sentiment opposé à celui du mot que votre camarade a choisi et écrivez un acrostiche avec sur la page en face.</i> »</p> <p>Le but de cet exercice est de montrer qu'en poésie tout thème, du plus triste au plus joyeux, peut être traité. De plus, cet exercice montre que la poésie est un travail de partage des émotions.</p>	20min

48 HENRY J-M., *Le tireur de langue*, op. cit., p. 45.

49 HENRY J-M., *Poèmes à crier dans la rue*, op. cit., p. 27.

50 HEBRY J-M., *Tour de terre en poésie*, op. cit., p. 46.

Séance 5 : Lutter contre les idées reçues : diversité des formes	
Objectif : Se rendre compte qu'un poème ne se découpe pas nécessairement en vers et en strophe/n'utilise pas forcément la rime.	
Durée : 60 min	Matériel : Photocopie montage de « Les châteaux » de Fernandino Pessoa ⁵¹ et « L'âne » de Francis Ponge ⁵² , cahier de poésie, feuille A4
Déroulement :	Durée :
<p><u>1 – Le vers et la rime :</u></p> <p>Lecture offerte par l'enseignant des deux poèmes. Puis il distribue une photocopie à chaque élève. « <i>Quelles différences présentent ces deux poèmes au niveau de la structure ?</i> »</p> <p>On attend des élèves qu'ils répondent que l'un est composé de vers et de rimes et que l'autre non.</p> <p>« Existe-t-il d'autres façons de présenter un poème ? »</p>	10min
<p><u>2 – Phase de recherche en groupe :</u></p> <p><i>Consigne :</i> « Par groupe de 3 ou 4, cherchez dans les anthologies, des poèmes à la présentation insolite et les observer. »</p>	15min
<p><u>3 – Production écrite :</u></p> <p><i>Consigne :</i> « Sur une feuille blanche de papier A4, recopiez vos poèmes en acrostiche en les présentant de manière insolite »</p> <p>L'enseignant accroche les poèmes dans la classe et laisse les élèves débattre sur ceux-ci. En fin d'année, les poèmes pourront être récupérés et collés dans le cahier de poésie.</p> <p>Cette activité aura permis de montrer que la poésie n'est pas régie par des lois formelles en terme de structure, elle est libre de toute organisation conventionnelle.</p>	35min

51 HENRY J-M., *Tour de terre en poésie, op. cit.*, p. 14.

52 HENRY J-M., *Le tireur de langue, op. cit.*, p. 24.

Séance 6 : Jeu du langage	
Objectif : Prendre conscience que le poète joue avec les mots pour exprimer quelque chose	
Durée : 40 min	Matériel : photocopie 1 des poèmes : « Si les poètes étaient moins bêtes » de Boris Vian ⁵³ , « Rue chose » de Raymond Queneau ⁵⁴ ; photocopie 2 : « Les mots gigognes » de Claude-Rose et Lucien-Guy Touati ⁵⁵ ; cahier de poésie, tableau.
Déroulement :	Durée :
<p><u>1 – Phase d'observation collective :</u></p> <p>Distribution de la photocopie 1 qui est collée dans le cahier de poésie.</p> <p><i>Consigne :</i> « Lisez ces poèmes, quelle particularité présentent-ils ? »</p> <p>On attend des élèves qu'ils relèvent des mots inventés dans les poèmes. On listera alors au tableau ces mots.</p> <p>Distribution de la photocopie 2 : « <i>Qu'ont fait Claude-Rose et Lucien-Guy Touati ?</i> »</p>	20min
<p><u>2 – Phase de recherche individuelle :</u></p> <p><i>Consigne :</i> « Choisissez un des mots de la liste et essayez d'en donner une définition, que l'auteur du poème aurait pu écrire lui-même, à la manière des mots valises. Relisez le poème pour vous aider. »</p> <p>Cette activité permet de montrer que le poète se sert des mots pour exprimer une pensée. La poésie est donc un jeu avec les mots pour lequel les règles conventionnelles du français deviennent obsolètes, on peut même inventer des mots...</p>	20min

53 HENRY J-M, *le tireur de langue*, op. cit., p. 6.

54 *Ibid*, p. 11.

55 *Ibid*, p. 36.

Séance 7 : Jouer avec la langue	
Objectif : Mélanger les langues de deux cultures	
Durée : 60 min	Matériel : Photocopies: « Chanson de rame et de voile » de Josep Maria De Seggara ⁵⁶ Photocopie2 : « Chanson du tissage » de Kedarnath Singh ⁵⁷ . Cahier de poésie
Déroulement :	Durée :
<p><u>1 – Phase d'observation :</u></p> <p>Une moitié de la classe reçoit le poème de Josep Maria De Seggara (groupe1) et l'autre moitié celui de Kedarnath Singh (groupe2). Les poèmes sont collés dans le cahier de poésie. A chaque poème est associée une consigne.</p> <p>Consignes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pour le groupe1 : « <i>Lisez la version française du poème puis, par groupe de deux, soulignez dans le texte originel les mots que vous pensez reconnaître. Ensuite recopiez le texte en version française en remplaçant par les mots catalans ceux que vous avez identifié. »</i> • Pour le groupe2 : « <i>Par groupe de deux, dans le poème, un mot est reconnaissable, c'est le mot « debout ». Une fois que vous l'aurez identifié, reproduisez le mot (en version hindi) trois fois (l'un en dessous de l'autre). A partir de ce mot produisez trois vers qui pourront permettre de comprendre ce que ce mot veut dire. »</i> 	30min
<p><u>2 – Phase de mise en commun:</u></p> <p><u>Consigne :</u> « <i>Échangez votre production avec un binôme de l'autre groupe. Le but est d'essayer de deviner les mots catalans pour le travail du groupe1 et de deviner le mot écrit en hindi pour le travail du groupe2. »</i></p>	30min

56 HENRY J-M., *Tour de terre en poésie, op. cit.*, p. 30.

57 *Ibid*, p. 42.

Les élèves vont ensuite vérifier auprès de leur camarade si ils ont trouvé la solution.

Cette séance montre que la poésie est universelle et que partout, ce sont les mots qui servent à la construire. Elle permet aussi de découvrir d'autres cultures (on pourra effectuer des recherches en géographie-histoire sur les origines des auteurs par exemple).

Séance 8 : Mise en relation avec un autre domaine de l'Art	
Objectif : Mettre en corrélation un tableau et un poème, écrire un poème à partir d'un tableau.	
Durée : 60 min	Matériel : Tableaux (cf annexe 3 pages 64 et 65), photocopie : « Pour faire un poème dadaïste » de Tristan Tzara ⁵⁸ , « Discours fou » de Karel Appel ⁵⁹ , « Les étoiles et moi » de Piremerd ⁶⁰
Déroulement :	Durée :
<u>1- Phase d'observation et de recherche collective:</u> Distribution de la photocopie des poèmes et présentation des trois premiers tableaux. <i>Consigne :</i> « Associez un tableau à un poème. Justifiez vos choix. »	20min
<u>2 – Art visuel et poésie :</u> <i>Consigne 1 :</i> « Observez le tableau de Miro et donnez des mots auxquels il vous fait penser. » Les mots sont listés au tableau. <i>Consigne 2 :</i> « Écrivez un petit poème illustrant le tableau de Miro à l'aide de la liste de mots. »	40min

Cette séquence aura permis aux élèves de se constituer une petite anthologie personnelle qui pourra être complétée au cours de l'année. De plus, l'enseignant pourra, grâce à elle, permettre à ses élèves de se construire une culture poétique en répondant aux « exigences » de celle-ci (Cf annexe 2 page 63).

58 HENRY J-M, *Le tireur de langue*, op. cit., p. 23.

59 *Ibid.*, p. 30.

60 HENRY J-M, *Tour de terre en poésie*, op. cit., p. 36.

Conclusion :

Il paraît évident que l'école est le premier lieu de rencontre avec la poésie. C'est ce premier contact avec celle-ci qui va permettre à l'élève de construire sa relation au texte poétique. Or, il apparaît que bien souvent, l'école laisse un souvenir amer de l'enseignement de la poésie. A quoi cela est-il dû ? Il semblerait que le manque d'assurance des professeurs des écoles face à l'enseignement de la poésie soit à l'origine de ce sentiment négatif. En effet, par manque de formation, de connaissances face à ce domaine littéraire, les enseignants n'osent souvent pas mettre en place des activités variées autour de celui-ci. Ils se limitent alors à la récitation qui semble être l'activité la plus simple à mettre en place. Mais celle-ci permet-elle d'apporter tous les éléments nécessaires à la construction d'une culture poétique ?

Lorsque l'on se reporte à l'annexe 2 page 63, on se rend compte immédiatement que la récitation ne suffit pas. En effet, c'est justement la diversité des activités autour des textes poétiques qui permet l'établissement de cette culture poétique. La diversité de thèmes abordés, de formes de textes, la mise en réseau, la découverte d'auteurs du patrimoine...seront les critères essentiels à l'établissement de la culture poétique. Cependant, si ces activités devraient être proposées dès le début de la scolarité, il apparaît que ce n'est souvent pas le cas. Alors, comment faire en sorte que chaque élève possède une culture à la fois commune et personnelle à la fin du cycle 3 ?

L'utilisation de l'anthologie comme support de travail semblerait alors être une alternative idéale pour pallier à l'insuffisante confrontation aux textes poétiques lors des cycles précédents.

Si ce mémoire a apporté de nombreuses réponses à mes questions concernant l'enseignement de la poésie, un regret majeur subsiste encore. En effet, j'aurais aimé réussir à prendre le temps de développer les enquêtes de terrain pour valider mes hypothèses.

De plus, si j'ai pris beaucoup de plaisir à établir des séquences à partir des anthologies, il n'en reste pas moins un sentiment de frustration. En effet, j'aurais souhaité pouvoir mettre en œuvre ses séquences au sein d'une classe de cycle3 pour en valider la fiabilité.

Enfin, pendant l'établissement de ce mémoire, je me suis aperçue qu'il aurait été intéressant de travailler le lien entre poésie, histoire de l'art et arts visuels. Et c'est le travail que je souhaiterais engagé si je devais donner suite à ce mémoire.

Dans tous les cas, ce mémoire m'aura permis de découvrir la multitude de possibilités qui s'offrent quant à l'enseignement de la poésie à l'école élémentaire. Ainsi, je pense sincèrement qu'une fois devenue professeur des écoles, je m'attacherai particulièrement à faire découvrir ce domaine littéraire à mes élèves pour qu'ils gardent un souvenir agréable de celui-ci et qu'ils entrent au collège avec un « bagage » poétique riche.

Bibliographie :

Les ouvrages :

- CHERVEL A., *L'enseignement du français à l'école primaire – Textes officiels Tome 1 : 1791-1879*, Economica, 1992
- CHERVEL A., *L'enseignement du français à l'école primaire – Textes officiels Tome 2 : 1880-1939*, Economica, 1995
- CHERVEL A., *L'enseignement du français à l'école primaire – Textes officiels Tome 3 : 1940-1995*, Economica, 1995
- POSNIALEC C., *Aborder la poésie autrement*, retz, 2011, p. 271-272.
- POSNIALEC C., *(Se) Former à la littérature de jeunesse*, Hachette, 2008, p. 135.

Les anthologies :

- NOUHEN E., *Voyages*, Gautier, 2004
- HENRY J-M., *Le tireur de langue*, Rue du Monde, 2000.
- HENRY J-M., *Poèmes à crier dans la rue*, Rue du monde, 1997.
- HENRY J-M., *Tour de terre en poésie*, Rue du monde, 1999.

Les articles :

- LORANT-JOLY A., « RUE DU MONDE - Questions à Alain Serres », *La revue des livres pour enfants* 258, avril 2011, p. 109-112.
- SIMEON J-P, « La poésie c'est pas ce qu'on croit », *La littérature dès l'alphabet de ZOUGHEBI H.*, Gallimard Jeunesse, 2002.
- BER C., « La poésie à l'école », *Enseigner le français* 7, janvier 2008, p. 15-20.
- GAUDET J-L., « La poésie à l'école, à quoi ça rime », *Enseigner la poésie ? Presses universitaires de Lyon, collection « IUFM »*, 1995, p. 37 à 65 .
- « Numéro hors série : Horaires et programmes d'enseignement de l'école primaire », *B.O numéro 3*, 19 juin 2008.

Webographie :

- SIMEON J-P., « Conférence sur la poésie », http://www.printempsdespoetes.com/pjs/PJ44_PJ685_ConfPoesi_pedagogieJPS.pdf, janvier 2004, p.27-45.
- http://media.eduscol.education.fr/file/ecole/86/1/dossier-poesie_113861.pdf
- http://media.eduscol.education.fr/file/Litterature/58/0/La_litterature_a_l_ecole_liste_de_reference_C2_110323_171580.pdf
- http://media.eduscol.education.fr/file/Litterature/58/2/La_litterature_a_l_ecole_liste_de_reference_C3_110323_171582.pdf

Annexe 1 : Questionnaire proposé à des sujets hors enseignement

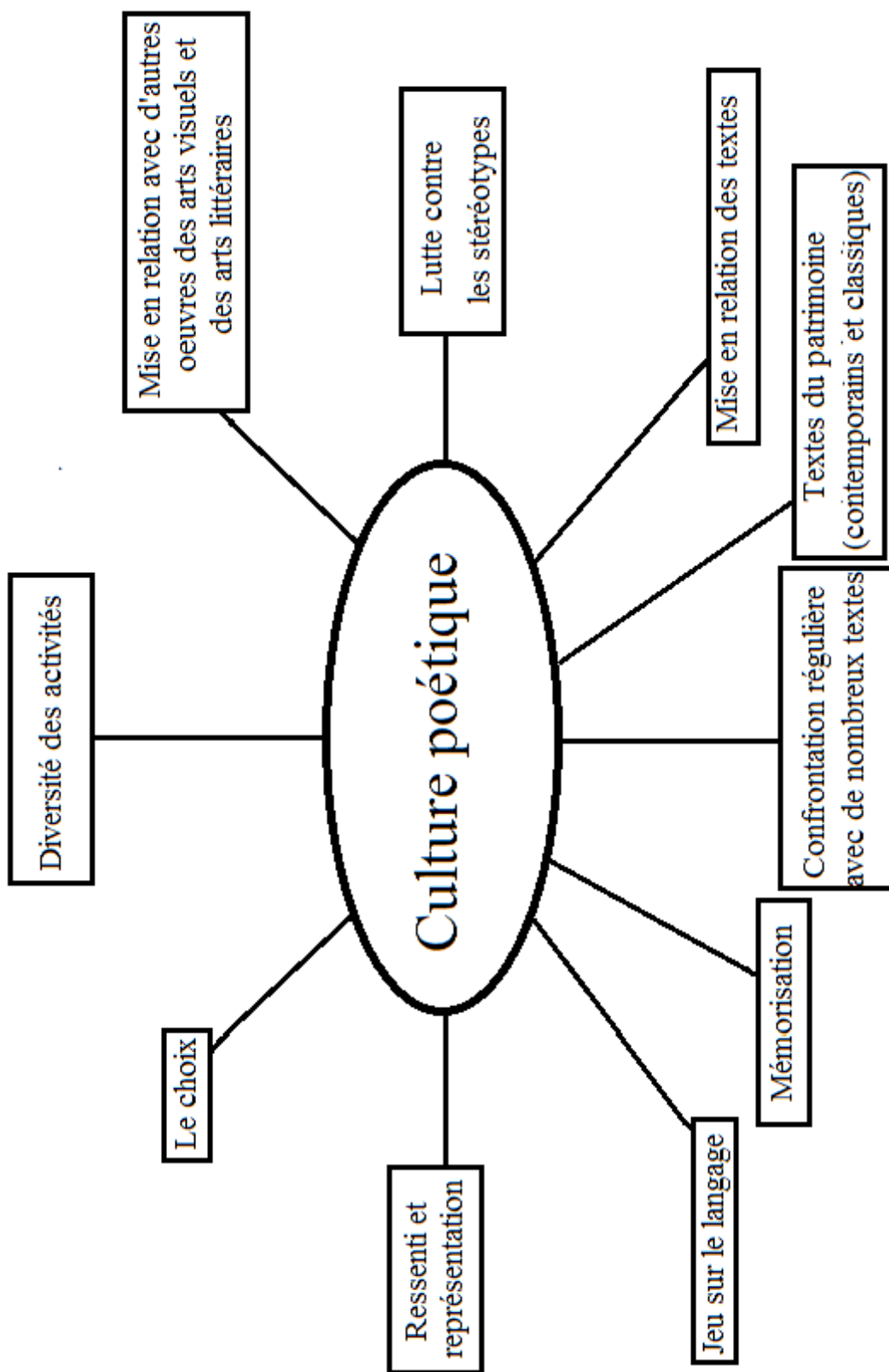
Prénom :

Age :

Profession :

- 1) Pour vous, qu'est ce que la poésie ?
- 2) Quels types de texte classez-vous dans le genre poétique ?
- 3) Que ressentez-vous face aux textes poétiques ?
- 4) Avez-vous eu l'occasion de rencontrer des textes poétiques ?
 - Oui
 - Non
 - Ne se prononce pas
- 5) Si oui, dans quel cadre avez-vous rencontré ces textes poétiques ?
- 6) Quelles activités avez-vous pratiquées autour de la poésie ?
- 7) Quels types d'ouvrage poétique avez-vous étudiés ?
- 8) Pour vous, la poésie a-t-elle sa place dans les enseignements de l'école primaire ?
 - Oui
 - Non
 - Ne se prononce pas
- 9) Si oui, d'après vous, quel intérêt y-aurait-il à enseigner la poésie à l'école ?
- 10) Imaginez que vous redeveniez enfant, quelles types d'activités auriez-vous aimé pratiquer pour étudier la poésie ?

Annexe 2 : Arborescence autour de la notion de culture poétique



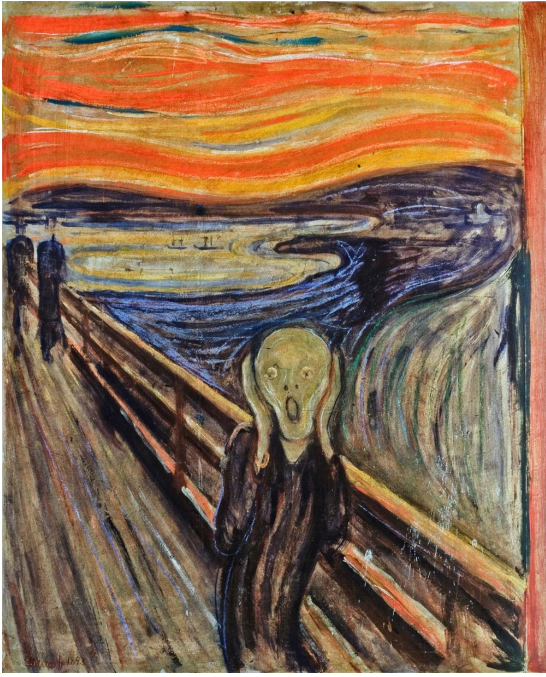
Annexe 3 : Propositions de tableaux



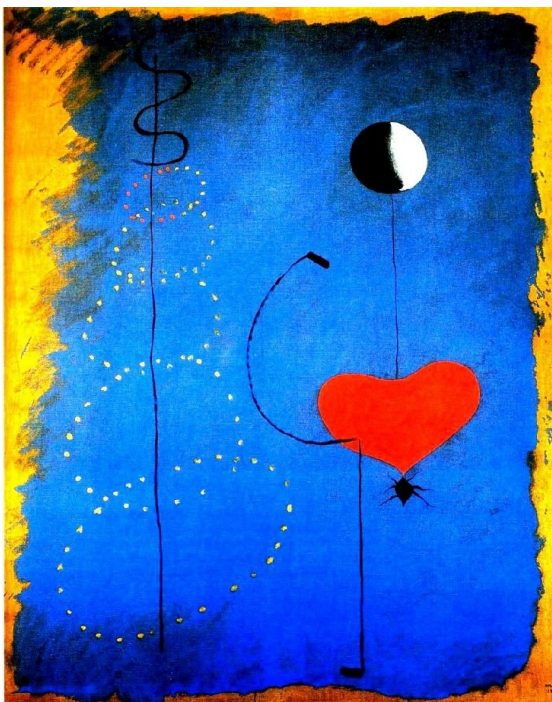
Raoul Hausmann, Dada-cino (1920, collage)



Vincent Van Gogh, Nuit étoilée (1889)



Le cri, Edvard Munch (1893)



Joan Miro, Danseuse II (1925)